

IN FLAMES
FOREGONE

OBITUARY
DYING

HOST
PARADISE LOST

HERETIK

HERETIK #24

MAR / AVR / MAI 2023

Enslaved

PAGAN EMPIRE

HELLRIPPER KLONE LIMBES SOLAR ERUPTION AHNA
VIRGIL FABRICES REPORTS : LAMB OF GOD + KREATOR
LIFE OF AGONY + PRONG + YEAR OF NO LIGHT + ALUK TODOLO + G.B.H



GRATUIT





20 ANS

2003 **BetiZ Fest** 2023

IGORRR • SATANIC SURFERS
CRISIX • LES SHERIFF • CELESTE
LES WAMPAS • POGO CAR CRASH CONTROL
HANGMAN'S CHAIR • GRADE 2 • INSANITY ALERT
JUNON • BARE TEETH • DUST BOLT

CAMBRAI 14 & 15 avril 2023

Make BetiZ Fest real over

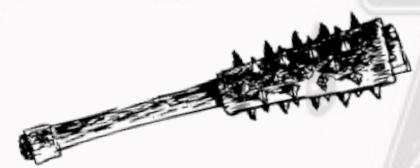
1 J. 25 € - 2 J. 45 € PRÉV.

EDITO

MARS / AVRIL / MAI 2023
par Axl Meu

« Un seul être vous manque et tout est dépeuplé. »
Aujourd'hui, je m'autorise ces quelques mots pour rendre hommage, une nouvelle fois, à Eric, notre pilier, mon père, qui s'en est allé le 10 février dernier. Car, Eric, notre pilier, mon père, a participé de son plein gré à l'essor de ce magazine et ce, depuis son lancement en mars 2015 sous le nom de Sounds Like Hell Fanzine. Toujours de bon conseil, Eric, notre pilier, mon père, était la figure rassurante du magazine. C'était celui qui prenait le temps de conseiller, mais aussi de distribuer les magazines un peu partout dans la région des Hauts-de-France (il fallait le voir préparer ses colis : une vraie machine !) et d'investir pour le stand (qu'il tenait activement dans le cadre d'événements comme le Tyrant Fest, le BetiZFest, le Raismes Fest, le Rock In Bourlon, le Dreamer Fest, et j'en passe).
Enfin, Eric, notre pilier, mon père, c'était avant tout un passeur de culture d'une générosité sans égal : un père qui participe activement à l'éveil musical de son fils dès son plus jeune âge. En l'amenant en concerts et en festivals régulièrement, en dénichant des vinyles et CDs à moindre prix (et ce, tous les week-ends)... Qu'on le dise, Heretik Magazine n'aurait jamais existé sans lui. Et nous lui en sommes reconnaissants à vie.

"Tu n'es plus là où tu étais, mais tu seras partout là où nous sommes."



HERETIK c'est 5000 exemplaires diffusés gratuitement sur tous les Hauts-de-France (voir points de dépôts sur le site) un webzine pour coller au plus près de l'actualité internationale, nationale et régionale et un magasin en ligne de Merch Officiel !

SOMMAIRE

- 04 - 17. Interviews
 - 04. ENSLAVED
 - 06. IN FLAMES
 - 08. OBITUARY
 - 10. HOST
 - 12. HELLRIPPER
 - 15. KLONE
 - 16. BARK
 - 17. LIMBES
- 18 - 21. Et en plus, ils viennent du Nord !
 - 18. SOLAR ERUPTION
 - 19. AHNA
 - 20. VIRGIL
 - 21. FABRICES
- 23 - 26. Live Reports
 - 23. YEAR OF NO LIGHT + Guests
 - 24. AEPHANEMER + SORCIÈRES
 - 25. GBH
 - 26. LIFE OF AGONY + PRONG
 - 27. LAMB OF GOD + KREATOR
- 28-29. Chroniques Terres Du Nord
- 30-33. Chroniques Internationales
- 35 Tout ce que vous direz ... Cyril Wilfart
- 37. FOCUS : Yohan Thibaut (MCP Apache)
- 38. : DANS LA VIE D'ERIC
- 41-42. Agenda

REDACTION redaction@heretik-magazine.fr
 PUBLICITE heretik-bonnesnouvelles.fr
 WEBMASTERING webmaster@heretik-magazine.fr
 ABONNEMENTS abonnements@heretik-magazine.fr

• Rédacteur en chef : Axl Meu • Rédactrice en chef adjointe : Hyacinthe Gomérieux • Graphisme / Mise en page : Alex Lang • Régie publicitaire et partenariats : Nao Noise Productions • Abonnements : Eric Meuriche • Rédaction : Fred, Franck Lasselle, Axl Meu, Fred VDP, Baldrick Auvray, Céline De Beer Wozniczka, Élise Formanczak, Victor Brunerie, Chris • Photos : Moris DC • Logo : CLLK Artwork • Photo de couverture : Roy Bjørge • Design Nao Noise

ENSLAVED

Doit-on encore présenter *Enslaved* ? Patron du Viking Black Prog, *Enslaved* est aussi connu pour ses liens étroits avec Mayhem : d'ailleurs, le premier album du groupe, *Vikingligr Veldi*, est sorti en 1994 sur le label d'Euronymous, Deathlike Silence Productions, c'est dire. Aujourd'hui, *Enslaved* a évolué, bien évolué même, mais continue de fédérer ses fans sous la même bannière. Deux ans et demi après la sortie d'*Utgard*, nous avons décidé de prendre des nouvelles de Grutle Kjellson (chant, basse) et, par la même occasion mettre en avant comme il se doit, *Heimdal*, le dernier opus sorti chez Nuclear Blast le 3 mars dernier. Par Axl Meu / Photo Roy Børge

Utgard est dans les bacs depuis déjà plus de deux ans. Pandémie oblige, vous n'aviez pas pu tourner pour défendre ses mérites. On imagine que le fait de ne pas avoir pu le faire vivre sur scène a été source de frustration pour vous.

Oui, comme beaucoup, il nous a été impossible de tourner. Nous n'avions donné qu'une poignée de concerts pour le défendre, dans le cadre de festivals essentiellement. À côté, nous avons fait le maximum pour ne pas rester inactifs. Dès que l'occasion se présentait à nous, nous la saisissons. Nous avons donné des concerts devant un public avec jauge réduite et aussi des lives en stream... Quand j'y repense, *Enslaved* est sans doute l'une des formations norvégiennes qui s'est le plus produite ces dernières années.

À peine *Utgard* dans les bacs, *Enslaved* n'a pas perdu son temps et s'est lancé dans l'écriture ce qui allait devenir par la suite *Heimdal*...

Oui, en fait, *Enslaved* a pris l'habitude d'enregistrer un opus tous les deux ans. Nous travaillons ainsi. Nous tenons toujours à évoluer en nous lançant des défis. Cela rend les choses plus intéressantes pour nous.

Dirais-tu que le temps mort causé par la pandémie a un impact sur le son de *Heimdal* ?

Oui, vraiment. Entre *Utgard* et *Heimdal*, nous avions sorti un EP, *Caravans To The Outer Worlds*. Cet EP nous avait permis d'expérimenter et, finalement, je dirais qu'il nous a permis de trouver une direction pour *Heimdal*. Les morceaux d'*Utgard* se rapprochaient plus des standards du Classic Rock et contenaient des refrains et des couplets. Pour *Heimdal*, c'est différent. Il contient des passages qui sont plus oniriques et plus enclins au voyage. Avant la pandémie, nous n'avions pas le temps de creuser les morceaux, de nous en imprégner

également ou d'enregistrer de meilleures démos. Ce n'était pas forcément le cas avant, car nous devions partir en tournée... Mais pour *Heimdal*, cela s'est avéré possible et nécessaire, car ses morceaux sont plus complexes : ils sont encore plus expérimentaux et contiennent plus de nappes sonores.

Est-ce que tu peux nous présenter *Heimdal* ? De quoi parle-t-il ?

L'album évoque principalement le personnage d'*Heimdall*, tiré de la mythologie nordique. Ce personnage nous suit depuis les débuts du groupe. D'ailleurs, un de nos premiers morceaux s'intitule « Heimdallr ». Nous avons toujours été fascinés par ce personnage et son origine reste encore méconnue à ce jour. Notre curiosité nous a amenés à mener beaucoup de recherches pour savoir réellement qui il était, d'où il venait... Et finalement, nous en avons conclu que sa présence au sein de la péninsule scandinave

remonte à très loin, bien avant ce que l'on a appelé par la suite le mythe d'Odin. On peut trouver des traces de lui sur d'anciennes statuettes... Ce n'est que par la suite qu'il a été intégré au mythe d'Odin qui a émergé bien plus tard. Son histoire a été source d'inspiration pour nous, que ce soit pour la musique ou les paroles.

Aujourd'hui, *Enslaved* évolue dans un style qui mélange Black Metal et Prog Rock. Comment parvenez-vous à mêler ces palettes sonores à votre musique ?

Enslaved a toujours été une formation qui a pour objectif de franchir de nouveaux paliers. Durant la pandémie, nous avons été amenés à écouter beaucoup de musique, de tous styles. Il nous arrive encore d'écouter du Krautrock, ou même de la musique électronique. Je pense notamment à *Kraftwerk*... Nous essayons toujours de placer des idées hypnotiques, tout en essayant d'équilibrer l'ensemble. Finalement, nous en sommes ressortis avec un album à la

fois très dynamique, très percutant, mais aussi et surtout très équilibré. Dans ce nouvel album, il y a des parties qui frappent, d'autres plus Prog à la *Genesis* et à la *Pink Floyd*. La musique d'*Enslaved* est avant tout une invitation au voyage. Elle est censée transporter les auditeurs... Si nous réussissons à atteindre cet objectif, nous en serions très satisfaits !

Qu'allez-vous faire maintenant ? Tourner, mais où ? Aux États-Unis ? En Europe ?

Pour commencer, nous allons donner quelques concerts chez nous en Norvège pour la sortie de l'album. Ensuite, nous partirons aux États-Unis et au Canada pour une tournée d'un mois en compagnie d'*Insomnium* et de *Black Anvil*. Puis, ce sera au tour des festivals d'été. Je pense que nous ferons les salles européennes en automne... On verra bien ! C'est notre plan pour 2023.

La Norvège est une terre de Metal. Néanmoins, on connaît assez peu celle de Bergen. En quoi la scène de Bergen et celle d'Oslo sont-elles différentes ?

La scène de Bergen a toujours été différente de celle d'Oslo. Bergen est une petite ville. Oslo a toujours eu plusieurs scènes, selon le style qui est joué... À Bergen, il n'y a qu'une seule scène, ce qui n'empêche pas les groupes, aussi différents soient-ils, de se côtoyer et de coopérer. Ça ne nous dérange pas de nous mélanger et de coopérer. Par exemple, notre batteur, *Iver Sandøy*, ne vient pas du Black Metal. Il était plus dans le Thrash Metal avant. Nous l'avions sollicité au départ pour ses talents de producteur, puis il a intégré le groupe !



ENSLAVED

ORIGINE : Norvège (Bergen)

LINE-UP : Ivar Bjørnson (guitare, claviers, piano), Grutle Kjellson (chant, basse), Arve Isdal (guitare), Håkon Vinje (clavier, chant), Iver Sandøy (batterie, chant)





IN FLAMES

Le temps passe vite... Cela fait déjà quatre ans que nous avons consacré la « une » du Heretik Magazine #10 à **In Flames**. Aujourd'hui, nous reprenons des nouvelles du groupe et de son guitariste **Björn Gelotte**, auteurs d'un superbe nouvel album, *Foregone*, sorti en février dernier chez **Nuclear Blast**.

Par Axl Meu / Photo NC

Björn, In Flames est de retour avec un nouvel album, *Foregone*. Comment avez-vous travaillé sur celui-ci, sachant que vous n'avez pas pu promouvoir *I, The Mask*, à cause de la pandémie ?

C'était assez frustrant, c'est vrai. Nous venions d'entamer notre cycle de tournées quand la pandémie a frappé. Nous avions planifié deux ans de concert, tout était prêt. Et bien sûr, quand la pandémie est arrivée, tout a été annulé. À l'époque, j'avais quand même du mal à concevoir que tout le monde serait logé à la même enseigne. De mon côté, j'étais là chez moi, à me tourner les pouces. Vraiment, je me suis senti inutile. Comme tout le monde, finalement. Tout le monde avait peur pour soi-même, pour ses proches... Cette pause n'était clairement pas la bienvenue. Finalement, je me suis

habitué à rester chez moi, à profiter de mes proches. Mais au bout d'un moment, j'ai commencé à trouver le temps long, car, depuis mes 19 ans, je suis sur la route pour donner des concerts. Quand nous avons vu que des pays commençaient à rouvrir, nous avons commencé à envisager la possibilité de nous produire et du coup, nous avons pensé à un nouvel album.

Foregone est le premier opus sur lequel joue Chris Broderick. Au départ, il devait simplement remplacer Niclas Engelin...

Ça fait plus de vingt ans que nous connaissons Chris. Il jouait dans un groupe, **Jag Panzer** avec qui on avait partagé l'affiche dans le cadre d'une tournée avec **Iced Earth**. C'était il y a 20 ans... Il a rejoint **Nevermore** par la suite, avec qui nous nous entendions très bien.

Et bien sûr, **Megadeth** avec qui il a joué sept ans... On le connaît depuis toujours donc ! Quand Niclas nous a expliqué qu'il ne pouvait pas tourner, c'était si soudain... et à la fois nous ne pouvions pas annuler la tournée. Nous étions vraiment désespérés et nous ne savions pas qui appeler. Puis nous avons pensé à Chris. C'est l'un des meilleurs guitaristes que je connaisse. Il avait du temps pour lui et était particulièrement emballé par le projet. Nous nous estimons vraiment chanceux de l'avoir !

Foregone établit une réflexion sur l'époque que nous traversons.

Je ne saurais trop t'expliquer tout cela moi-même, car moi-même je m'y perdrais (rires). Je me concentre principalement sur la musique, mais oui, *Foregone* aborde la question du Temps et de la fin de toutes choses, la fin ultime. Comment le Temps nous affecte en général ? Ce qu'il se passe autour de nous... La pandémie et ainsi de suite. Je dirais qu'il s'agit plus d'un commentaire sur notre époque. Tout le monde a pensé qu'on ressortirait grandis de la pandémie, mais en vrai, c'est l'inverse qui s'est produit.

Ce qu'on aime dans ce nouvel album, c'est le fait qu'on y retrouve tous les ingrédients qui ont rendu le groupe célèbre : les mélodies, les refrains qui prennent aux tripes... Est-ce que tu dirais qu'il est plus puissant que *I, The Mask* ?

Je ne dirais pas ça. Je suis très fier de tous les morceaux que j'ai écrits. Dans le cas inverse, je ne les aurais d'ailleurs pas intégrés dans un quelconque album. Mais je pense que, pour ce nouvel opus, nous voulions sonner plus Death Metal, quelque chose de plus massif. J'adore ce que nous avons proposé sur *I, The Mask*, mais je trouve qu'il est un peu trop Rock. Cela dit, ça fait aussi partie de ce que nous sommes ! Là, nous voulions revenir à nos sources en proposant une musique plus forte, plus agressive. Je pense que c'est une question de production.

Prochainement, In Flames va embarquer dans une tournée estivale, avec notamment le Hellfest et les MetalDays (Slovénie). Un commentaire ?

J'adore les festivals. Ces événements nous offrent la possibilité de nous produire devant un public qui, peut-être, ne viendrait pas nous voir de son plein gré. Les festivals nous permettent de nous présenter. Pour ce qui est du Hellfest, nous avons toujours été très bien accueillis là-bas et nous l'avons vu évoluer année après année. Ce festival donne la possibilité de voir des groupes que tu n'as pas vu depuis des années. Je suis un fan moi-même et j'aime aller de scène en scène pour voir les groupes se produire !

Qu'allez-vous jouer ?

Nous aimons mêler tous nos albums dans nos setlists. C'est important pour nous. In Flames n'est pas le genre de groupes à se focaliser uniquement sur ses anciens méfaits ou sur son dernier projet. Les morceaux que nous composons aujourd'hui sont bien plus faciles à jouer que ceux de nos débuts, mais nous essayons toujours de les intégrer en faisant en sorte qu'il apporte quelque chose au set. Tu ne peux pas te contenter de ne jouer que des morceaux rapides. Tôt ou tard, tu finiras pas perdre l'impact. Si tu inclues un morceau plus calme au milieu du set, l'impact du morceau suivant s'en trouve décuplé.

Quelques mots au sujet de *The Jester's Curse*, la nouvelle graphique qui sortira prochainement ?

The Jester's Curse est le deuxième comic à voir le jour sous la houlette d'In Flames. C'est une histoire qui se déroule dans l'univers d'In Flames, avec différents personnages. Cette histoire a été mise au point par **Blake Armstrong**, celui qui s'occupe également de nos visuels. Il est vraiment talentueux ! C'est très sympa de voir comment il s'est imprégné de notre univers. Moi-même j'ai toujours été un grand amateur de comics et de bandes dessinées. J'adore **Iron Maiden** et **Dio** par exemple, et quand tu regardes attentivement les pochettes de leurs albums, tu te rends compte qu'elles ont cette même vibe ; Quand tu écoutais leurs albums en regardant les pochettes, tu étais immédiatement immergé dans leur univers.



IN FLAMES

ORIGINE : Suède

LINE-UP : B. Gelotte (guitare), A. Fridén (chant), B.P. Newman (basse), T. Wayne (batterie), C. Broderick (guitare)



OBITUARY

Référence incontestable du Death Metal américain, **Obituary** aura pris le temps qu'il fallait pour accoucher du successeur d'*Obituary*, déjà paru en 2017. Dans les bacs depuis le mois de janvier, *Dying Of Everything* a déjà fait l'unanimité au sein de la fan-base du groupe. Peu avant sa sortie, nous avons taillé le bout de gras avec Trevor Peres, son guitariste, rien que ça !

Par Axl Meu / Photo NC

Pendant la pandémie, Obituary a été particulièrement actif. Vous vous êtes produits à de nombreuses reprises dans le cadre de concerts en ligne au cours desquels vous avez joué vos premiers albums dans leur intégralité ! Quel était votre projet ?

Eh bien, c'était à l'époque de la Covid, oui. Nous étions un peu paumés dans nos vies (rires) ! Donc, donner ces concerts en streaming nous a semblé être un choix judicieux. On a trouvé ça cool de jouer nos premiers albums en entier. En plus, à l'époque, c'était le 30ème anniversaire de l'album *Cause Of Death*, donc, pour nous, ça faisait sens. Pareil pour lui *Slowly We Rot* qui avait fêté son trentième anniversaire un an auparavant. Beaucoup de nos fans continuent de nous ré-

clamer ces morceaux, c'était le moment ou jamais de les jouer ! Ce fut une belle expérience, même si c'était particulier de se produire dans une salle plongée dans le noir et sans public pour mettre l'ambiance. Malgré tout, sur le tchat, les retours étaient particulièrement enthousiastes ! Les gens étaient simplement heureux. Et puis, nous n'avions pas vraiment d'autres options, donc bon... J'imagine que les fans bien équipés chez eux ont dû passer un très bon moment (rires) !

Est-ce que le fait de jouer ces morceaux dans leur intégralité a eu un impact sur la manière dont sonne *Dying Of Everything* ?

Je ne sais pas. On s'influence nous-mêmes, quoi qu'il arrive. On aime la musique que l'on fait ensemble. Il y a vraiment une alchimie entre les membres du groupe. Donald, John et moi-même sommes potes depuis plus de 40 ans maintenant. Jouer ces vieux morceaux nous a sans doute influencés, mais dans le fond, nous n'essayons pas de changer. Je veux dire, nous estimons que la musique que nous faisons est bonne, donc pourquoi en changer ?

***Dying Of Everything* est sorti en janvier. Et Obituary fait du... Obituary ! Quand avez-vous commencé à réfléchir à cet opus ? Comment vouliez-vous qu'il sonne ?**

En fait, je commence toujours par écrire un riff de guitare. Il arrive parfois même que certains des riffs aient été écrits il y a longtemps, par exemple il y a cinq ans. Parfois, quand j'ai une idée de riff, je saisis mon téléphone et je l'enregistre à l'arrache, histoire de m'assurer de ne pas l'oublier. Je compile mes idées et j'enregistre tout ça au studio, puis on travaille ensemble avec Donald (Tardy, batterie, ndr). C'est à partir de là que l'on réfléchit au morceau dans son ensemble, à la batterie et tout ce qui suit. Pour ce qui est du son, je dirais que je fais toujours en sorte que nos albums sonnent comme nous sonnons sur scène. Je veux que les fans reconnaissent le groupe qu'ils ont vu sur scène, car je suis convaincu que sur scène, il s'agit de la meilleure version de nous-mêmes ! Ce n'est pas évident à réaliser en tout cas !

Comment procédez-vous pour enregistrer ? En live, ensemble dans une pièce ?

Nous l'avons déjà fait par le passé, mais généralement on se rassemble Donald et moi et on commence par enregistrer la guitare et la batterie en même temps, histoire d'avoir les pistes de batterie en premier. Puis on fait tout instrument après instrument. C'est plus simple, et ça nous permet de polir l'ensemble.

Obituary parle souvent de la mort mais de manière assez décalée, ce qui est une nouvelle fois le cas pour *Dying Of Everything*...

On ne se prend jamais trop au sérieux. Bien sûr, quand nous jouons sur scène, nous faisons toujours en sorte que ce soit intense, mais en vrai, dans la vie de tous les jours, on passe notre temps à se faire des blagues ! Il faut nous suivre en tournée (rires) !

Au fil des années, Obituary a forgé un son unique, une véritable identité sonore... Quand on pense à Obituary, on pense directement à la Floride, mais aussi et surtout à Tampa. Vous étiez plusieurs à l'époque à avoir donné au Death Metal ses lettres de noblesse. Peux-tu m'en parler ?

La manière dont tout cela s'est produit reste un mystère. À l'époque, nous étions tous des adolescents. **Deicide, Obituary, Morbid Angel, Death...** Nous venions du même coin et nous aimions la même musique. Nous écoutions Slayer, Judas Priest, Celtic Frost... Je pense que nous étions aussi en compétition les uns avec les autres. Nous voulions être les plus violents possible, sur le plan de la musique, bien sûr (rires) ! On se balançait des riffs à la figure dans le seul but d'être le plus violent(rires) ! C'était une compétition saine et finalement, ça a participé à l'émergence d'un style. Après, nous étions quand même assez différents les uns des autres dans notre approche. Nous avions nos particularités !

Est-ce que Obituary se tient au courant de la nouvelle scène Death Metal ? On pense notamment à Gatecreeper, chez qui on retrouve un peu de Obituary dans sa manière de sonner.

Oui, oui ! On les connaît ! Je trouve qu'il y a une pointe d'**Autopsy** aussi dans **Gatecreeper**, un peu d'**Entombed**, également. Je les adore ! Après pour être honnête, je suis vieux, et quand j'écoute de la musique, je reviens toujours aux fondamentaux, comme **Slayer, Celtic Frost, Possessed...** Mais j'écoute également **Power Trip** et **Gatecreeper**. Pour moi, ce sont les meilleurs groupes que j'ai découverts ces dernières années.



OBITUARY

ORIGINE : U.S.A. (Floride)

LINE-UP : John Tardy (chant), Donald Tardy (batterie), Trevor Peres (guitare), Terry Butler (basse), Kenny Andrews (guitare)

MERCH : www.obituary.cc



HOST

Le Doom Metal et la Cold Wave sont des musiques intrinsèquement liées, et **Paradise Lost** en est un bon exemple. Souvenez-vous, en 1999 pour être précis, Paradise Lost avait cassé un tabou en proposant un album foncièrement Cold Wave, qui fut généralement décrié à sa sortie. Pourtant, avec le temps, il semblerait que les fans aient appris à le découvrir et à l'apprécier. En 2022, les deux piliers de Paradise Lost, **Nick Holmes** et **Greg Mackintosh**, réitérèrent l'expérience en lançant un side-project au patronyme particulièrement évocateur : **Host**. Et pour parler de son premier opus, **IX**, Greg Mackintosh a répondu à nos questions.

Par Axl Meu / Photo : Balazs Szabo

On connaît tous Paradise Lost et son album Host. Vous y aviez expérimenté des sonorités plus Cold, plus Post-Punk... Et voilà que dernièrement, vous lancez Host, un nouveau projet. Que faut-il savoir à son sujet ?

Tout d'abord, le projet Host n'est pas une continuation de l'album de 1999. Le nom est plus une sorte de clin d'œil aux influences qui étaient les nôtres à l'époque. C'est un mélange de plusieurs idées en fait. Beaucoup pensent que ce n'est que de la Cold Wave ou de la musique électronique, mais c'est bien plus que cela. On y retrouve des idées clairement Goth, mais aussi Synthwave et Stadium Rock.

Vous aviez tout simplement décidé de vous faire plaisir ?

Oui, c'est vraiment le type de musique que j'aime

composer pour passer le temps, quand je ne suis pas en train d'écrire pour **Paradise Lost** et **Strigoï**. J'ai besoin d'écrire des choses moins lourdes, différentes... Durant la pandémie, j'ai demandé à Nick si ça l'intéressait d'être impliqué dans ce projet, mais notre intention n'était pas de signer sur un quelconque label. C'était pour s'amuser et pour passer le temps durant la pandémie. Finalement, notre manager nous a encouragés à proposer notre musique à un label, mais nous ne savions pas qui serait intéressé, et je dois avouer que j'ai été surpris quand j'ai appris que **Nuclear Blast** l'était. Je pense que la scène Metal est plus ouverte qu'avant. Aujourd'hui, les fans de musique Metal sont plus libres et peuvent écouter des styles de musique qu'ils n'auraient jamais écoutés il y a vingt ans.

Dans les années 80/90, il était difficile de dire qu'on

aimait à la fois Iron Maiden et Depeche Mode par exemple...

Absolument. À l'époque, les Goth, les Metallo et les Punk étaient tous ennemis et ne s'appréciaient pas trop. Pourtant, ils fréquentaient tous les mêmes clubs, car il n'y avait pas beaucoup d'endroits passant de la musique alternative. Certes, ça a évolué avec le temps, mais ce n'était pas si simple que ça. Il y a cinq ans, je suis allé à Bergen en Norvège et un amateur de Black Metal m'a avoué adorer l'album **Host** et ne pas pouvoir en parler franchement autour de lui... Aujourd'hui, il semblerait que ce soit acceptable d'admettre que tu aimes ce genre de musique !

Parlons de IX.

En fait, j'ai eu l'idée de ce projet il y a 4/5 ans et j'ai commencé à écrire des morceaux il y a trois ans. Encore une fois, au départ, ce n'était pas censé être un groupe, mais juste des morceaux instrumentaux pour passer le temps. Au départ, ce n'est qu'un projet instrumental, un peu comme celui d'**Alan Wilder** et son projet **Recoil** lancé en 1986 après avoir quitté **Depeche Mode**. Au début, la musique que je composais était plus complexe, mais ça a changé dès que Nick y a posé sa patte. Ensemble, nous avons travaillé sur les accroches, sur les mélodies. C'était assez difficile, plus difficile que de travailler sur un album de Metal à vrai dire. On devait composer des mélodies catchy tout en faisant en sorte qu'elles sonnent « tristes ». C'était un beau challenge !

Qui sont les autres protagonistes de cet album ?

Au départ, il ne devait pas y avoir d'invités. Il était initialement prévu que toutes les batteries soient programmées, mais lors de l'enregistrement, notre ingénieur-son, **Jaime Gomez Arellano**, nous a conseillé d'enregistrer une vraie batterie pour trois des morceaux. Étant batteur lui-même, il s'en est occupé. Ensuite, pour les arrangements, nous avons fait appel à une personne pour les sections de violoncelle. Mais c'est tout !

Peut-on espérer un deuxième album à l'avenir ? D'ailleurs, comptez-vous vous produire sur scène ?

Je ne saurais trop te dire ! Les premiers retours sont bons, mais on verra par la suite. Tout dépendra des ventes de l'album, alors peut-être serons-nous amenés à nous produire. Ça dépendra également des propositions que l'on nous fera !

HOST

ORIGINE : Royaume-Uni

LINE-UP : Greg Mackintosh (guitare, programmation...), Nick Holmes (chant)



HELLRIPPER

Projet d'un seul homme, **Hellripper** a su marquer les esprits - et vite - grâce à une musique Speed/Thrash authentique et poignante, rappelant alors la démarche d'un certain **Midnight** ou/et même de **Toxic Holocaust**. Quelques semaines après le passage mémorable de **Hellripper** à Lille, nous avons pu discuter avec sa tête pensante, **James McBain**, au sujet du nouvel opus, *Warlocks Grim & Withered Hags*.

Par Axl Meu / Photo MM Photography

Hellripper s'est dernièrement produit à La Brat Cave (Lille) en compagnie de Spectral Wound et Cavalerie. Il y faisait très chaud...

Oui, c'est le cas de le dire (rires)! On dégoulinait ! La tournée avec **Spectral Wound** était top et, si je ne devais retenir qu'une seule date, je citerais celle donnée dans le cadre du **Soulcrusher Festival** aux Pays-Bas. Nous étions dans les derniers groupes à nous produire. Tout le monde était éméché et, donc, en état pour faire la fête ! Tout le monde moshait, slamait... C'était vraiment le chaos !

Vous êtes de retour avec Warlocks Grim & Withered Hags, mais avant d'en parler, j'aimerais revenir sur The Affair Of The Poisons, que tu as sorti en pleine pandémie et que tu n'as donc pas pu défendre sur scène.

Ouais... Tous nos plans sont tombés à l'eau. Nous devions notamment partir en tournée avec **Midnight**... Personne n'a été épargné durant cette pandémie... Mais si tout le monde était confiné, j'imagine que beau-

coup en ont du coup profité pour prendre le temps d'écouter l'album !

Warlocks Grim & Withered Hags est un hommage à la culture écossaise. Le nom de l'album est d'ailleurs un clin d'œil à un auteur écossais...

Oui, c'est exact. Le titre est tiré d'un poème écrit par **Robert Burns**, « Address To The Devil », dans lequel il s'adresse au diable. Le morceau titre s'inspire ouvertement de ce poème. Tous les morceaux de l'opus entretiennent un lien particulier avec l'Écosse. Ils font référence soit à notre folklore, soit à notre histoire. Par exemple, « The Nuckelavee », le premier single que nous avons sorti, fait référence à une créature tirée du folklore écossais. C'est une sorte de cheval maléfique, que l'on tenait pour responsable des sécheresses et des épidémies. « I, The Deceiver » est quant à lui une allusion directe à **MacBeth**... Tout est en lien avec l'Écosse, mais j'ai fait en sorte de ne sélectionner que des thématiques qui puissent coller avec l'imaginaire et la musique de

Hellripper. Les thématiques abordées sont sombres.

Warlocks Grim & Withered Hags semble bien plus expérimental que son prédécesseur. Bien sûr, on y retrouve la patte de **Hellripper**, mais certaines compositions sont parfois plus complexes. Comment t'y es-tu pris ce nouvel opus ?

Pour *The Affair Of The Poisons*, j'étais vraiment inspiré par le Speed/Thrash Metal traditionnel. Là, au départ de ce nouvel opus, j'étais dans l'optique de proposer une musique plus Punk, plus Rock'n'Roll. Mais mes premières idées ne m'ont pas plu, donc je m'en suis tout simplement débarrassé, et j'ai tout repris depuis le début. L'idée, par la suite, était de faire un album plus varié qui concentre toutes mes influences. J'ai écouté pas mal de choses lors de sa conception : **Alice In Chains**, **Type O Negative**, **The Beatles**... Tous ces groupes m'ont permis de penser autrement les structures des morceaux. Je dirais que je me suis aussi bien inspiré de ces groupes que de **Megadeth**, **Darkthrone**, **Venom**, **Black Sabbath** et **Toxic Holocaust**.

Le dernier morceau, « Mester Stoor Worm », est le plus long de l'opus. Il culmine à plus de huit minutes, ce qui peut s'avérer surprenant quand on sait qu'aucun des morceaux de The Affair Of The Poisons ne dépasse les cinq minutes. Savais-tu qu'il serait aussi long ?

Non, pas vraiment. Je m'en suis rendu compte uniquement après avoir écrit son introduction et son premier couplet. Quand j'ai décidé que ce morceau parlerait du mythe du Mester Stoor Worm (un gigantesque serpent de mer maléfique, tiré du folklore orcadien, ndr), j'ai abordé ce morceau d'une autre façon. J'avais alors une histoire déjà établie à suivre. La musique suit en quelque sorte l'histoire, d'où les parties plus épiques à la fin, évoquant le moment où la bête est vaincue. Ce morceau est l'un de mes préférés.

Hellripper contribue au renouveau de la scène Thrash. Chez nous en France, on a Hexecutor. Tu connais ?

Oui ! J'ai un de leurs T-shirts ! Ailleurs qu'en France, on pourrait aussi citer des groupes comme **Evil Invaders**, **Midnight**, **Vulture**, **Bütcher**, et pourquoi pas **Schizophrenia** si tu es plus branché Death Metal. Ces nouveaux groupes figurent aujourd'hui parmi mes préférés, et c'est un honneur de faire partie de cette scène. J'espère que cette dynamique va s'inscrire dans la durée !

HELLRIPPER

ORIGINE : Écosse

LINE-UP : James McBain (tous les instruments)

MERCH : www.hellripper.com/merch

FACEBOOK : Hellripper1

Singularités
AGENCE ATYPIQUE
DE RELATIONS PUBLIQUES

ATTACHÉS DE PRESSE
MADE IN HAUTS-DE-FRANCE !

Ils nous font confiance :
IGORRR • RISE OF THE
NORTHSTAR • AS THEY BURN
• BRUIT ≤ • SOURCE ATONE
RECORDS • ROCK IN BOURLON
• LIVE NATION • RAGE TOUR
• RUSH FESTIVAL • THE LINK PROD

www.agencesingularites.fr

BRASSERIE OSSEUS



2366 CHAUSSEE DES DARSEES, 59140 DUNKERQUE
MICRO-BRASSERIE VENTES EN LIGNE ET SUR PLACE
WWW.BRASSERIE-OSSEUS.FR



30 ANS DE CONQUÊTES



www.metallian.net



www.metallianprod.com



www.metallianstore.com



KLONE

Avec *Meanwhile*, sorti mi-février, Klone retourne aux sources d'un Metal Progressif lourd et généreux, au son et aux mélodies identifiables dès les premières notes de l'album. Entretien avec Yann Ligner, chanteur du groupe poitevin.

Par Fred VDP / Photo Léo Margarit

Pouvez-vous nous parler de la conception de ce nouvel album, *Meanwhile* ?

Nous avons choisi la proximité en allant au **Dark Side Studio**, à côté de Poitiers. Nous devions enregistrer la batterie, les guitares et la basse en même temps, mais un problème technique s'est invité et finalement **Morgan (batterie, ndlr)** a été le seul à y enregistrer. On a quand même pu profiter de la très bonne acoustique qu'offre ce studio ainsi que de tout l'équipement audio mis à disposition. Une fois la batterie en boîte, chacun a enregistré ses parties chez soi. **Chris Edrich (Leprous, The Ocean, ndlr)** s'est chargé du mixage et **Pierrick Noël** du mastering. Bien que nous étions en tournée à ce moment-là, nous avons trouvé une méthode de travail efficace et Chris a su trouver le son qui collait parfaitement aux morceaux.

Quelles sont les thématiques abordées dans cet opus ?

Meanwhile parle d'événements qui se déroulent au même moment mais dans des lieux différents. Les textes évoquent notamment les choix que l'on fait ou que l'on subit, et qui peuvent changer le court de nos histoires.

Meanwhile semble bifurquer vers une sonorité plus moderne, avec quelques réminiscences Progressives d'un album comme *Black Days (2010)*, ce qui peut surprendre après votre précédent album, *Le Grand Voyage*.

Je ne sais pas trop comment expliquer cette évolution,

mais je sais qu'on ne voulait pas faire *Le Grand Voyage* bis. On avait juste à cœur de proposer quelque chose de différent. Avec cet album, on revient un peu aux sources. Guillaume (guitares, ndlr) a composé des morceaux en apportant un côté plus riffing aux compositions. Les arpèges se font moins présentes aussi, et cela donne un ton plus direct aux morceaux. C'est toujours difficile de cerner l'ambiance générale d'un album au début de sa conception. On manque de recul. Il faut que les étapes s'enchaînent pour mettre des mots sur l'esthétique qui va s'en dégager.

Pouvez-vous nous dévoiler votre processus d'écriture ?

Guillaume compose instrumentalement la majorité des morceaux. Par la suite, je vois comment le chant va occuper l'espace, afin d'avoir une vue d'ensemble. On échange alors sur la structure et les longueurs instrumentales à définir. J'entame la composition du chant, avec dans un premier temps les notes et le rythme, et les paroles viennent se greffer à la fin.

Comment expliquez-vous votre succès en Europe et ailleurs ?

Je pense que le temps fait son travail. Klone existe maintenant depuis une vingtaine d'années, nous avons enregistré pas mal d'albums et avons toujours essayé d'être actifs pour le groupe. On a beaucoup tourné à l'étranger, de l'Australie en passant par les États-Unis, en sillonnant une grosse partie de l'Europe. On récolte un peu les graines que l'on a semées.

Pour terminer, comment définiriez-vous Klone en quelques mots ?

C'est une musique oscillant entre Rock et Metal, à la fois puissante et mélodique, visuelle, parfois cinématographique, avec des tempos assez lents et des accents Progressifs. Mais le meilleur moyen de la définir, c'est encore de l'écouter !



BARK

Deux ans après *Written in Stone*, les Anversois de **BARK** reviennent avec *Rambler Of Aeons*, un quatrième album énergique et truffé de titres qui fleurent bon les concerts et festivals à venir. L'occasion pour Heretik Magazine de s'entretenir avec **Martin Furia**, leader et guitariste d'un combo « Death'N'Roll » en pleine ascension.

Par Fred VDP / Photo NC

Rambler Of Aeons est sorti en novembre dernier. Comment a-t-il été reçu ?

Il a été très bien accueilli, les critiques sont excellentes. Nous nous faisons beaucoup de nouveaux fans et les plus anciens en sont satisfaits. Nous en sommes donc très fiers.

La production est énorme et certains disent qu'il s'agit là de votre meilleur album. Qu'en penses-tu ?

Je suis content que la réalisation vous plaise ! Nous avons produit l'album nous-mêmes, après de nombreuses sessions dans notre propre studio, un atout. En plus d'être guitariste, je fais le son et je suis également producteur. Même si j'aime tous nos albums, je pense qu'effectivement il s'agit là du meilleur.

Pour cet opus, vous avez signé chez **Listenable Records**, un label français. S'agit-il d'une nouvelle direction musicale pour le groupe ?

Le partenariat avec **Listenable Records** se passe très bien, nous aimons l'équipe et ils aiment le groupe. Ils respectent nos points de vue à 100%. Concernant la direction musicale, signer sur un label ne change rien à nos objectifs musicaux. Nous avons une formule très simple pour faire nos chansons : aimer ce que nous écoutons dans nos enceintes. Nous ne nous contentons jamais de quelque chose d'assez bon. Ça doit être « Kick Ass », et tant que cette clause sera remplie, ce sera notre direction musicale.

Certains textes sont très engagés et votre musique prime une certaine forme de rage sociale. Comment

travaillez-vous les thèmes de vos chansons ?

Ça commence généralement par un riff ou une idée que **Toon** (le second guitariste, ndlr) et moi fredonnons sur nos téléphones. Ensuite, nous les façonnons en studio et les montrons au reste du groupe. Commence alors le processus de sélection des chansons de manière très objective. Tout le monde donne son opinion, on garde ou on jette. Chaque membre du groupe participe à la création. À la fin, on peut clairement définir les titres qui seront des hits et ceux qui ne le seront pas. Concernant les paroles, tout est permis : sujets sociaux, métaphysiques ou complètement inventés.

En anglais le mot « Bark » a plusieurs significations. Pouvez-vous éclairer les lecteurs d'Heretik sur le lien entre votre nom et votre musique ?

Le nom vient de notre première répétition. À l'époque, nous faisons des chansons courtes et très rapides. Nous avons alors pensé que nous aurions besoin d'un chanteur qui pourrait aboyer sur notre musique. Bark, qui signifie aboiement, est venu spontanément. Et de Dog à God, il n'y a qu'une seule inversion de consonnes. On s'est dit qu'il y avait là une thématique dans laquelle le groupe pouvait évoluer : des rues sales, une vie errante, des gens louches. Parfait pour ce monde !

Quelles sont vos influences musicales et littéraires ?

Nos influences sont multiples : Thrash, Death, Punk, Hardcore, et même la musique classique ! Pour les paroles, une phrase entendue dans la rue peut déclencher l'inspiration, peu importe l'environnement.

BARK

ORIGINE : Anvers (Belgique)

LINE-UP : R. Bruynseels (chant), M. Furia (guitares), T. Huet (guitares), J. Van Der Straeten (basse), W. Van Der Straeten (batterie), Pain (batterie)

LIMBES

Attardons-nous quelques instants sur **Limbes**, le nouveau projet Black Metal atmosphérique de **Guillaume Galaup** (ex-Blurr Thrower). *Ecluse*, son premier album sorti chez **Les Acteurs De L'Ombre** est exigeant et fortement émotionnel. Un album à vivre comme la mise en musique d'une autobiographie sans concession. La rédaction s'est entretenue avec lui et il se livre sans retenue sur cette nouvelle aventure.

Par Fred / Photo NC

On connaît ton univers via **Blurr Thrower**... **Limbes** en est-il la continuité ou une toute nouvelle entité ?

L'entité **Blurr Thrower** est terminée. **Blurr Thrower** était très indirectement lié à la période où je vivais avec ma femme... Le divorce ayant été acté, j'avais besoin de changer d'environnement sur tous les plans, y compris ceux liés à mes projets. C'est pourquoi **Limbes** prend le pas sur **Blurr Thrower** aujourd'hui, mais il existe des liens forts entre les deux, notamment sur le plan philosophique et sur ma vision du Black Metal et en termes de valeurs.

Quand a germé l'idée de **Limbes** ?

Au travers du split que nous avons écrit avec **Mütterlein**. **Limbes** n'est donc pas un projet nouveau. Il a déjà une base artistique prononcée. Néanmoins, je considère que chaque album est différent et appelle une ambition qui lui est propre. Je pars du principe que chaque disque a son histoire. J'écris non pas pour exprimer une idée mais parce que je ressens un besoin d'écrire mon histoire sur disque, comme d'autres écriraient leur autobiographie.

Comment interpréter *Ecluse* ?

Je dirais que l'écluse renvoie à une filtration des relations, tel le barrage qui bloque un torrent violent. Ce torrent représente les personnes toxiques que l'on rencontre, l'écluse correspond donc à une relation plus intime, qui demande à être purifiée pour éviter l'asphyxie, car l'eau est une excellente illustration des

émotions. L'écluse illustre à la fois un besoin de distinction entre les passages de crises et de dépression ponctués par Satan, et l'embrassement de passion et de lumière, dans lequel je vois Dieu. L'écluse est la séparation entre l'Enfer et l'au-delà, on y retrouve alors les thèses des limbes.

Dans quel contexte *Ecluse* a-t-il été composé ?

Ecluse a été composé dans une période sombre, sous une dépression lourde avec des crises d'anxiété très aiguës. Le disque est un hurlement existentiel, qui je pense m'a permis de ne pas faire une connerie. *Ecluse* est donc un album âpre et dense, ponctué par des moments de grande lumière. Je n'aurais pas pu faire un album similaire sans ce contexte. À l'accoutumée, j'avais un concept fort que j'écrivais de bout en bout avant même l'enregistrement du disque, mais depuis **Limbes**, je ne compose plus qu'à l'instinct, avec les tripes, au gré du vent. Je mise sur l'honnêteté du projet, sur sa véracité.

Tu es resté en mode "one man band" ? Des lives sont-ils prévus ?

Oui, **Limbes** est un projet trop personnel à ce jour pour le confier à d'autres musiciens aussi talentueux soient-ils. Mais cela peut évoluer demain. Je fais déjà des lives de manière ponctuelle dans lesquels je suis seul sur scène, avec l'aide de samples. Le live est un moment très important pour moi, il me permet d'extérioriser les concepts de **Limbes** et de les vivre pleinement, autant pour moi-même que pour les auditeurs.

LIMBES

ORIGINE : Paris (75)

LINE-UP : Guillaume Galaup (tout instruments)

MERCH : lesacteursdelombre.net

FACEBOOK : BlurrThrower



SOLAR ERUPTION

En ce début d'année 2023, la formation de Brutal Deathcore lilloise **Solar Eruption** est revenue sur le devant de la scène avec son premier album, *The Demon's House*. Ensemble, nous sommes revenus sur cet opus, mais aussi sur le concert donné en première partie de TEN56 à La Bulle Café en janvier dernier.

Par Victor Brunerie / Photos NC

L'Antre du Diable.

Il nous aura fallu presque quatre ans pour finaliser et sortir *The Demon's House*. La Covid ne nous a pas aidés et nous a même fait annuler les tournées prévues pour la promo de l'EP. Néanmoins, cela nous a aussi permis de prendre plus de temps dans la composition, de collaborer avec de nouvelles têtes comme Francesco de **Midas Productions** pour les arrangements orchestraux (Sepultura, Shadow Of Intent, Dimmu Borgir...) et de proposer 4 featurings. Pour le mix, nous avons à nouveau travaillé avec **Federico Ascarì** (Defamed, Within Destruction...) qui a fait un boulot monstrueux. Pour promouvoir la sortie de l'album, nous avons choisi de sortir un clip pour le morceau « Red Room », référence à la fameuse légende urbaine du même nom sur le Darkweb, que nous avons imaginée et illustrée à notre sauce.

Un album collaboratif et des featurings.

Nous avons choisi deux artistes internationaux : **Dan Watson** de **Mire Lore** (ex-Enterprise Earth) intervient sur « U.F.O » et **Ed Garcia** de **Vitalism** sur « Dust ». Dans les deux cas, les gars étaient ultra chauds lorsqu'on leur a envoyé nos démos. Cela s'est donc fait à distance, mais aussi très naturellement. Les retours sont déjà incroyables. Concernant les feats

français, nous tenions beaucoup à représenter notre pays d'origine sur ce premier album. Pour la guitare, nous avons fait appel à **Pierre Danel** qui est pour nous une référence dans le pays. Ses deux projets actuels (Novelists, Kadinja) font clairement partie de la culture Metal française. Nous sommes donc honorés qu'il ait accepté de collaborer avec nous sur « Kuchisake-Onna » avec un solo épique dont lui seul détient le secret. Pour **Vincent Hanulak** de **FRCTRD**, nous avons partagé l'affiche ensemble sur Lille il y a quelques années et nous avions pris une claque. Nous sommes donc restés en contact jusqu'à lui proposer de participer au morceau « Coincidence Of The Matter ». Nous ne le regrettons pas !

Une date remarquée en première partie de TEN56 à La Bulle Café.

La date s'est très bien déroulée, le public était réceptif, et nous avons eu d'excellents rapports humains avec TEN56. Ces mecs sont aussi humbles qu'ils sont forts ! De notre côté, nous avons eu le temps de préparer une toute nouvelle setlist avec des morceaux exclusifs tirés de l'album. Nous n'avons jamais eu autant de bons retours que pour ce show. On se prépare désormais à promouvoir l'album avec des concerts dans toute la France, mais aussi en Europe. Plus d'informations à venir rapidement sur nos réseaux !

SOLAR ERUPTION

ORIGINE : Lille (59)

LINE-UP : Hunter (chant), Asmo (chant), Jo (guitare), Flo (guitare), Jason (batterie), Alex (basse)



AHNA

Né sur les cendres de **Downhills**, déjà présent sur la scène nordiste depuis 2015, **AHNA** nous délivre un son entre Pop, Rock Alternatif et Metal. **Orianne Pouillaude**, chanteuse du combo, est venue nous parler de son nouveau projet.

Par Baldrice Auvray / Photo Alexis Fontaine

AHNA, c'est quoi ?

AHNA, c'est l'histoire de quatre personnes qui aiment avant tout faire de la musique ensemble. C'est aussi la volonté de créer une musique singulière qui puisse correspondre au maximum avec nos différentes personnalités et nos influences. Pour ce qui est du rendu, je pense que c'est surtout un ensemble de sentiments divers et variés... Et ça donne une sorte de Metal Alternatif où se mêlent des passages rythmés avec d'autres plus mélodieux.

AHNA, des paroles ouvertes à l'introspection.

Nos chansons parlent surtout de sentiments, des questionnements sur notre manière d'appréhender nos propres émotions et notre rapport au monde. Les thématiques abordées sont parfois un peu sombres. Nos chansons parlent de deuil, de doutes, de dépression, mais aussi de ce qui en ressort de bon, comme l'empathie, le soutien des gens qui nous entourent et l'espoir.

« What You Believe », le clip.

« What You Believe », selon nous, représente au mieux notre univers et l'esprit 'AHNA'. C'est une musique aux sonorités à la fois Pop et Metal, le tout dans une atmosphère un peu rêveuse et mélancolique. Les paroles me sont très personnelles ; c'est un peu

une discussion avec moi-même ou avec quelqu'un qui serait en face de moi quand, dans une période de troubles, je ne verrais plus de raison de croire en rien. J'aime à penser que n'importe qui peut s'identifier et trouver un message d'espoir ou de soutien lorsque qu'il traverse une période difficile. Nous avons réalisé un clip à l'occasion de cette sortie. Pour cela, nous avons été accompagnés par **Jérémy Martineau**. Nous voulions réaliser une vidéo plus intime, nous dévoiler à l'image différemment de ce que l'on peut voir de nous sur scène ou dans notre précédent clip par exemple.

La suite !

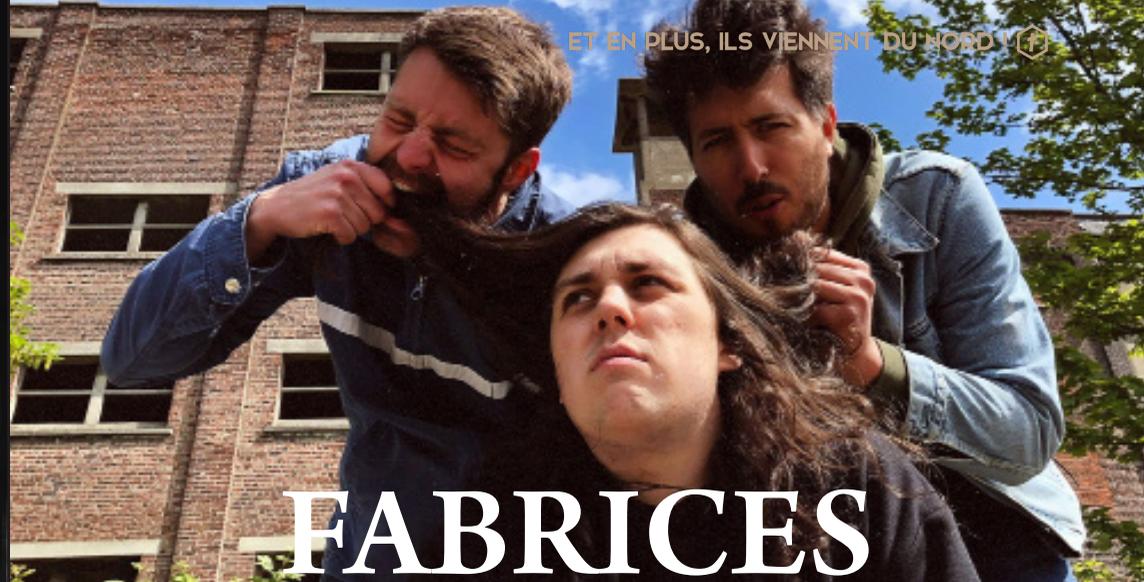
Nous travaillons actuellement sur la sortie d'un troisième single qui annoncera lui-même la sortie d'un EP qui devrait voir le jour en 2023. Pour la suite, on verra, mais on ne compte pas s'arrêter là ! Et puis, nous avons su tout dernièrement que nous avons été sélectionnés pour la 17ème édition du festival **Tour de Chauffe**. C'est un dispositif d'accompagnement d'artistes. Nous aurons donc l'opportunité de travailler en résidence et d'être accompagnés et, par la suite, nous serons amenés à nous produire dans le cadre du festival.

AHNA

ORIGINE : Lille (59)

LINE-UP : Orianne "Ame" (chant), Flo "Fornn" (basse), Sirem (guitare), Guillaume (batterie)

FACEBOOK : ahna.band



Un univers de noirceur et de violence dessine la musique de **Virgil**, quintette de Modern Blackened Death. Si le premier opus du groupe recelait encore une part de Deathcore dans ses influences, *Acheron*, fait quasiment table rase de celle-ci, au profit d'un univers plus personnel mais tout aussi radical. Nous nous sommes entretenus avec le groupe sur cet album sorti fin novembre dernier chez Source Atone Records.

Par Fred / Photo Kalimba Mendes

La suite de *Divina Infernum* !

On a commencé à écrire *Acheron* pendant le premier confinement. On a principalement composé à distance, excepté pour le titre « Ignis ». On est parti d'un riff qu'on s'est envoyé en MP3 et chacun a ajouté sa pierre à l'édifice. Souvent, les morceaux ont été composés par paire, comme si la frustration de ne pas pouvoir tout mettre dans un titre nous faisait créer son faux-jumeau. Dès la deuxième période d'écriture - et de confinement -, on a travaillé à l'élaboration d'un concept global. On voulait un son, une ambiance agressive, lourde, poisseuse et **Marius** (chant) voulait des textes plus introspectifs. Dès l'écriture le concept complet de l'album était évident (son, visuel, esthétique scénique, clips...). Il est la suite logique de *Divina Infernum*, l'idée qu'on a semée sur l'écriture du premier album a pu se développer dans *Acheron*.

***Acheron* ? Vers une philosophie musicale Black&Death assumée !**

Acheron est un voyage. Un voyage en enfer, introspectif et mélancolique où la tristesse et la haine cohabitent par un quelconque miracle. Une fois de plus, nous voulions quelque chose de poisseux, qui fasse ressentir des émotions brutales et primaires tout en laissant l'auditeur interpréter notre message

comme il l'entend. Le Deathcore fait partie de nos influences, certes, mais nous ne voulions pas faire une redite de notre premier album. Nous voulions une musique qui nous ressemble plus. Je pense que l'on reconnaît la pâte Virgil. Sur *Divina Infernum*, certains morceaux existaient un voire deux ans avant de rentrer en studio. Sur *Acheron*, on est parti d'une page blanche mais avec toute l'expérience emmagasinée depuis 2016. C'était une évolution logique pour nous. Nous ne nous sommes forcés sur aucun aspect de l'album. Nous ne nous sommes rien interdits pour la composition, les tempos ou textes. Nous voulions aller au bout de notre idée initiale.

Des atmosphères sombres et sépulcrales.

Nous avons beaucoup trop d'influences pour nous limiter à faire ce que d'autres groupes font déjà mieux que nous. Nous essayons donc de repousser nos limites et de travailler nos compositions comme des expériences, parfois même comme de la musique de film ou du sound design. Nous avons tenté d'intégrer une atmosphère sur certains morceaux qui n'existaient pas sur *Divina Infernum*. Comment on peut pousser, tirer, un sentiment, une sensation, jusqu'à ce qu'elle nous submerge ?

Une production au top !

Nous avons fait les prises dans le studio de notre guitariste **Julian**, le **Minotaure Studio**, et avons travaillé avec **Simon Herbaut** du **I Mere Mortal Studio** et **Olivier T'Servrancx** de l'**Elektrik Box Studio** pour aller encore plus loin dans la conception du son que nous voulions. Ce sont des gars formidables et nous avons adoré travailler avec eux. Je pense que, sans leur expertise et leur professionnalisme, nous n'aurions jamais pu aller aussi loin !

Pop-Punk-Hardcore. Voilà une appellation fort énigmatique qui risque de surprendre pas mal de puristes du genre. Et pourtant, ces dernières années, un paquet de formations ont décidé de casser les codes, et la région des Hauts-de-France n'a pas été épargnée : **Fabrices** est l'une d'elles. Entretien avec **Charly Millioz** et **Etienne Deroo** pour la sortie de leur LP éponyme.

Par Baldrice Auvray / Photo Benjamin Dupuis

Fabrices, une nouvelle formation Indie-Rock made in les HDF. *une histoire entre potes.*

Fabrices s'est formé en 2019 lorsqu'**Etienne** et moi avons souhaité monter un nouveau projet. Notre objectif était de faire un trio Rock classique sur des formats de morceaux orientés Power Pop. **Mathieu**, avec qui j'avais déjà eu un groupe, était de retour sur Lille à ce moment-là et on lui a proposé d'intégrer le combo à la batterie. Ça s'est fait très naturellement, et on s'est très bien entendus !

Fabrices, une musique entêtante. *l'enregistrement et Notre musique est un mélange de pas mal d'influences, mais nous cherchons toujours l'efficacité.*

On s'amuse à nommer nos morceaux « Tube 1, 2, 3... », et d'ailleurs le dernier titre de l'album a gardé ce nom : « Tube 4 » ! Mais pour aller plus dans le détail, **Fabrices** oscille entre Rock Alternatif, Post-Hardcore, Grunge et une pointe de Pop. *hose qu'il n'avait jamais faite jusqu'à présent. Bref, Vautours, c'est une histoire*

Un premier album disponible. *»*

Fin 2019, nous avions dix morceaux terminés et puis 2020 est passée par là... On a finalement trouvé un créneau en juin 2020 pour enregistrer dans l'ancienne maison des parents d'**Etienne**. La maison était vide et nous y avons installé un studio durant une semaine.

Les voix ont été enregistrées chez **JC Caron**. Puis **Charly** s'est occupé du mix et du mastering en octobre dernier.

Des thèmes divers et variés. *en six titres et vingt minutes qui on est, et ce qu'on assume complètement, mais le but était de montrer*

Certains textes se rapprochent de la poésie sombre et abstraite quand d'autres chansons sont plus concrètes. Nous avons, par exemple, une chanson sur la violence systémique (« The Beast »), une autre sur la destruction des espaces naturels (« Murmuration ») ou enfin une sur le fantasme de la célébrité (« Fantasy In The Suburbs »). *Il n'y a quasiment pas de création « avec la tête ». Deux d'entre nous sont même*

Une pochette énigmatique. *rière de composition. Et*

La peinture de la pochette a été réalisée par **Etienne**. La mise en page, quant à elle, s'est faite ensemble. L'idée de cette peinture était de représenter un visage sans bouche et au regard vide, c'est lui qui allume la mèche. C'est peut-être lui **Fabrices** ? *que ça a dû me parler. »*

FABRICES
ORIGINE : Lille (59)
LINE-UP : Etienne Deroo (guitare, voix), Charly Millioz (basse, voix), Mathieu Vienne (batterie, voix)
FACEBOOK : FABRICESROCK

NUNKTHUL

DOMINANT BLACK METAL

DEBUT ALBUM
NIGHTSHADE
DOMINIONRECORDED BETWEEN 2001 AND 2004
LOST IN AN ATTIC
AND NOW REVEALEDOUT ON 29/10/2022
MALPERMESITA.COM

MALPERMESITA
RECORDS
Philippe Saidj
Sleepless

Après «La Forme du Désespoir»
et «Sous Pression»,
la trilogie littéraire
d'Alex le Doomboy
est bouclée

SORTIE OFFICIELLE
TYRANT FEST 2022
12 & 13 NOVEMBRE 2022
EN PRESENCE DE L'AUTEUR

malpermesita.com


MALPERMESITA
BOOKSTORE
YEAR OF NO LIGHT
ALUK TODOLO + SORDIDE

Il n'aura pas fallu attendre bien longtemps avant de retrouver **Year Of No Light** dans le Nord de la France. Après une performance intense à Le Grand Mix en octobre dernier, les Bordelais ont cette fois-ci investi **The Black Lab** ce samedi 14 janvier. Pour cette occasion, ils étaient accompagnés d'**Aluk Todolo** et **Sordide**. De quoi ravir les amateurs de Post-Metal et de musique sombre.
Par Axl Meu / Photo Moris DC

Sordide s'est produit à plusieurs reprises dans la région des Hauts-de-France ces derniers mois : deux fois dans le cadre du **Rock In Bourlon** et deux fois dans le cadre du **Tyrant Fest** (à noter que ces deux sets étaient différents, puisque **Sordide** se plaît également à proposer une formule où il reprend des morceaux de Nirvana). Ce soir, la formation propose un set classique de ses propres compositions, mais efficace. **Sordide** évolue dans une sorte de raw Black Metal engagé, teinté de Punk et chanté en français (« Je N'ai Nul Pays », « Ni Nom, Ni Drapeau ») et tranche avec l'esthétique Post-Black Metal : l'énergie véhiculée est directe, sans fioritures et bien loin des artifices qui caractérisent la nouvelle vague. Avec eux, c'est surtout l'énergie et l'engagement politique qui priment, ce qui fait de la formation l'une des plus Punk de notre ère. Un qualificatif qui n'est pas du tout volé. On a aimé.

Place à **Aluk Todolo**, que nous avons vu l'année dernière au festival **In Theatrum Denonium**. Depuis, la scénographie n'a pas tellement changé : une ampoule est pendue au centre de la scène et son intensité évolue en fonction à l'intensité du propos tenu par le groupe. Un trio qui se plaît à jouer - sans aucune interruption - une musique instrumentale à la fois sombre et technique. On flirte régulièrement avec le Rock Progressif des années 70's et le Doom Metal actuel. La performance est solide, mais a pu se montrer un poil rébarbatif pour certains. Et si pour apprécier la musique d'**Aluk Todolo**, il

suffisait juste de s'effondrer dans un canapé et de se laisser porter par ses atmosphères lourdes ? En tout cas, ce soir, chacun avait sa méthode pour profiter au mieux de la musique des Grenoblois.

D'une formation instrumentale à une autre, ce soir, il n'y avait qu'un changement de plateau. **Year Of No Light** profitera de cette nouvelle performance en terres nordistes pour faire valoir tout son talent. Avec eux, l'immersion est de mise, et de manière quasi-instantanée. Pour commencer, ils confient au morceau « Hiérophante » la mission de transcender les amateurs de Post-Metal/Doom. Des amateurs qui, par la suite, boivent les accords de morceaux tels que « Objurgation », « Alètheia », « Interdit Aux Vivants, Aux Morts Et Aux Chiens » ou « Stella Rectrix », sans trop se forcer. Il faut dire que le talent est là, et que la complicité entre les musiciens n'y est pas pour rien (Mathieu Mégemont, aux claviers, est un véritable couteau suisse !). Petit hic néanmoins, la performance est ce soir écourtée, le groupe justifiant cette déconvenue par l'absence de son batteur habituel, remplacé par l'ancien batteur de **Monarch**, mais rien de très grave en soi. Nous avons une nouvelle fois passé une excellente soirée à **The Black Lab**.

THE BLACK LAB WASQUEHAL (59)
ORGA : CERBERE CORYPHEE



AEPHANEMER SORCIERES

Un dimanche 15 janvier en fin d'après-midi, **The Black Lab** et deux groupes français que nous adorons, il n'en fallait pas plus pour que nous nous rendions au concert de **Aephanemer** et **Sorcières**. Une date qui a su faire son petit effet, puisque dès l'ouverture beaucoup se pressent devant la salle de Wasquehal, un signe encourageant quant à la bonne santé de la scène française.

Par **Victor Brunerie** / Photo **Moris DC**

Je suis ravi de pouvoir enfin voir **Sorcières** après les avoir manqués un grand nombre de fois. Le public se presse devant la scène pour le set **Folk/Black** des Lillois. Dès le premier titre, je suis totalement happé par l'univers du groupe. Nous plongeons avec eux dans une forêt sombre habitée par les esprits. Le violon apporte un vrai plus aux morceaux et nous nous sentons vraiment immergés dans les histoires que le groupe nous raconte, parfaitement annoncées par **Pierre-Alain Devaux** au chant. Tout le public présent se laisse porter et écoute religieusement la formation nordiste. « *Ordalie* » ou « *Ophidia* » font clairement mouche avec des parties musicales parfaitement interprétées et des parties vocales puissantes portées par les cris de son leader. Le dernier titre, « *L'Auberge Des Corps Perdus* », nous laisse une dernière chance de profiter pleinement de cet univers de légendes parfaitement dépeint. **Sorcières** a proposé un set excellent qui donne clairement envie de les revoir au plus vite. Le public semble également largement conquis par la prestation et part retrouver le groupe au stand de merch.

On enchaîne avec les toulousains d'**Aephanemer**.

Comme au **Motocultur Festival 2022**, je prends une énorme claque d'entrée de jeu. Le chant hurlé et le jeu de guitare de **Marion Bascoul** y sont pour beaucoup. Après quelques titres, le public part dans des pogos et un grand sourire s'affiche sur les visages du groupe. Chaque membre de la formation semble passer un superbe moment, et c'est notre cas à nous également. **Lucie Woaye-Hune** bouge dans tous les sens avec sa basse et vient au contact du public. Le groupe met en avant son dernier album en date, **A Dream Of Wilderness**, sorti en 2021, tout en y mêlant des titres des sorties précédentes pour le plus grand plaisir des fans présents. Evidemment, « *Le Radeau De La Méduse* » est présent sur la setlist et nous offre un superbe moment de **Death Melodique** en français. « *Bloodline* » vient clôturer un set de grande qualité, qui a mis clairement toute la salle d'accord, vu l'ambiance qui y a régné ce soir. N'hésitez pas une seconde à les (re)voir !

THE BLACK LAB WASQUEHAL (59)
ORGA : GARMONBOZIA INC



GBH

En ce mercredi 25 janvier, le Punk est en fête à **The Black Lab** : les légendes de **GBH** sont de passage. Et ils se sont bien entourés pour cette date puisque que nos légendes « à nous », **Komintern Sect**, sont en support ce soir. Pour ouvrir cette soirée, on pouvait également compter sur les Douaisiens de **Bizounours Fuckeur** ! Autant vous dire que le public s'est déplacé en masse ! Et nous y étions ! Par **Victor Brunerie** / Photo **Moris DC**

On commence donc avec **Bizounours Fuckeur** devant une salle déjà bien remplie. On est sur du Punk classique, avec des paroles un peu basses du front, mais que quelques-uns dans le public n'hésitent pas à reprendre en chœur. Petite surprise sur scène, la basse n'a que deux cordes ! Clairement pas très inspirés par la musique du trio, nous préférons attendre la suite et laisser le public profiter.

Avec **Komintern Sect**, on monte clairement d'un cran en termes d'ambiance. Beaucoup sont ravis de revoir le groupe et connaissent chaque titre sur le bout des doigts. Le son est top et les morceaux du groupe font mouche auprès du public lillois. Le groupe - de retour sur scène depuis 2014 - n'a clairement rien à prouver et envoie un Punk-Oï chanté en français, redoutablement efficace tout au long de son set. Il est facile d'accrocher à ses morceaux souvent très joyeux dans leurs paroles, mais certains sont clairement plus politiques. Une belle découverte de mon côté, et une belle confirmation pour les fans de longue date.

Le public est désormais bien chaud pour accueillir les légendes de **GBH**. Les Anglais, actifs depuis 1978 sont

en terrain conquis ce soir. Dès la première seconde, c'est la guerre dans le pit et il commence à faire clairement chaud dans **The Black Lab** ! Le quatuor est au meilleur de sa forme et balance une avalanche de tubes (notamment « *City Baby Attacked By Rats* », « *Maniac* » et « *Wardogs* »). Les fans sont aux anges et donnent tout pour rendre le passage du groupe en terres lilloises mémorable. On ne peut que saluer la qualité de la prestation des Britanniques, qui malgré les années qui passent, ne prennent pas une ride et sont toujours les rois du Punk britannique. Pas moins de 23 titres sont joués ce soir, et tout ça... sans temps morts ! Clairement impressionnants par leur énergie, les membres du groupe sont dans un grand soir et on le ressent partout dans la salle. Après le mythique « *Liquid Paradise (The Epic)* », la bande de **Colin Abrahall** quitte la scène avec un titre de **Motörhead** (« *Bomber* ») largement applaudi. Nous repartons tous chez nous ravis de cette soirée et sûrs d'avoir assisté à un grand concert de Punk ! **Punk's Not Dead !**

THE BLACK LAB WASQUEHAL (59)
ORGA : RAGE TOUR / PRESSURE TOUR



LAMB OF GOD

KREATOR + MUNICIPAL WASTE

Enfin ! On n'y croyait plus. Trois ans après avoir été annoncée, la tournée **State Of Unrest**, réunissant **Lamb Of God** et **Kreator**, a finalement posé ses flight-cases un peu partout en Europe ces derniers jours. Bien déterminée à faire le plein d'énergie, la rédaction s'est rendue dans la capitale du Plat Pays, le 28 février dernier, pour assister au concert programmé à l'**Ancienne Belgique** qui affichait complet depuis des lustres.

Par **Axl Meu** / Photo **NC**

LIFE OF AGONY + PRONG

On continue avec **The Black Lab** qui, disons-le, est particulièrement bien animé en ce début d'année. Nous sommes le **Mardi 31 janvier** et le spot lillois accueille dans son antre la tournée commune de **Life Of Agony** et **Prong**, accompagnée de la jeune formation francilienne **Tarah Who?**. On vous propose de revivre l'événement ensemble.

Par **Axl Meu** / Photos **Moris DC**

C'est donc **Tarah Who?** qui foule la scène en premier. La jeune formation doit faire avec le peu d'espace qu'on lui a laissé, mais ne se dégonfle pas (surtout que l'une de ses musiciennes fête son anniversaire aujourd'hui !). Musicalement, **Tarah Who?**, porté par **Tarah G. Carpenter**, propose un Rock'n'Roll nourri d'influences assez Grunge dans l'âme qui évoquera facilement un certain **L7**. Ça marche : il faut dire que le charisme est de mise et que les franciliens savent y faire quand il s'agit de chauffer une salle. Bref, en bonne première partie, **Tarah Who?** nous aura mis en jambes avant la performance attendue de **Prong**.

Prong, et le parquet s'embrase. Ce n'est pas trop surprenant : les New-Yorkais étaient attendus dans le coin puisque leur dernière performance chez nous remonte à octobre 2016, en compagnie d'**Obituary**, **Exodus** et **King Parrot** à l'Aéronef ! Le plaisir est donc palpable, aussi bien sur scène que dans la fosse qui explose littéralement quand sont interprétés les classiques tirés de l'album culte de 1994, *Cleansing*, représenté ce soir à hauteur de six morceaux avec notamment « *Cut-Rate* », « *Whose Fist Is This Anyway?* » et bien sûr « *Snap Your Fingers, Snap Your Neck* ». Dans le pit, on étouffe, on transpire, on glisse, et la joie de vivre de **Tommy Victor** (chant, guitare) est communicative ! Bref, ce soir, **Prong** n'a pas failli à sa

réputation. D'ailleurs, on notera la forme sympathique de **Tommy Victor** venu saluer ses fans au stand merch' après le concert ! Qu'ils sont bons et cool !

Habitué des shows « express » donnés dans le cadre des festivals estivaux, **Life Of Agony** a cette fois-ci pris le temps de bien faire les choses pour le plus grand plaisir des fans. En effet, les Américains ont profité du trentième anniversaire de leur premier opus, *River Runs Red*, pour partir en tournée et proposer des concerts XXL, scindés en deux parties. La première est consacrée audit album (portant en lui le renouveau de la scène hardcore new-yorkais, qu'on se le dise !) et la deuxième à d'autres morceaux comme « *I Regret* », « *Lost At 22* », « *Weeds* », pour un total de 17 titres ! Un concert qui était aussi l'occasion pour les Américains de faire valoir leurs valeurs en Hauts-de-France et de véhiculer des messages de tolérance portés par l'extravagante **Mina Caputo**, prônant toute forme d'amour ! Bref, forte sous tous les angles, cette prestation a prouvé une nouvelle fois à quel point **Life Of Agony** était essentiel. On a adoré.

THE BLACK LAB WASQUEHAL (59)
ORGA : THE BLACK LAB

C'est **Municipal Waste** qui lance les hostilités ! Au départ, cela devait être **Power Trip** en ouverture, puis **Thy Art Is Murder** et **Gatecreeper**... Finalement, c'est donc la bande de **Tony Foresta** qui s'y colle et cela nous va très bien ! Il est 18h30 quand les Américains entrent sur scène, à une heure où les fans ne sont pas trop d'humeur à faire la fête puisqu'ils reviennent tout juste du travail. Clairement, même si l'énergie déployée par le groupe est toujours aussi significative, le public - qui n'est pas encore là en masse - semble avoir du mal à se mettre dans l'ambiance. Pourtant, les thrashers enchaînent les classiques comme « *Sadistic Magician* », « *Breathe Grease* », « *Born To Party* », sans oublier quelques extraits de leur dernier album en date, *Electrified Brain*. Bon, ils auront quand même réussi à faire slammer quelques fans sur le superbe « *Wave Of Death* » et c'est déjà ça.

C'est au tour de **Kreator**. **Kreator** pour qui les shows se ressemblent sans pour autant nous faire bouder notre plaisir. Car, **Kreator**, c'est avant tout une histoire de rigueur et de professionnalisme. Tout est certes millimétré, la moindre intervention (« *Belgium Styyyyyyyyyle !* ») calculée, mais les décors scéniques sont magnifiques (les mannequins pendus, les corps empalés...) et ça marche !! En tournée pour défendre *Hate Über Alles*, **Kreator** s'est focalisé sur son répertoire post-2000 (plus mélodique) et tire à balles réelles avec des morceaux tels que « *Strongest Of The Strong* », « *Satan Is Real* », « *Enemy Of God* »

ou « *Phantom Antichrist* », mais n'oublie pas de jouer ses classiques comme « *Phobia* », « *Pleasure To Kill* » et « *Flag Of Hate* » au cours duquel **Mille Petrozza** brandit toujours le drapeau à son effigie. Un régal pour les yeux et les oreilles. Et merci pour les bleus !

Lamb Of God a ce soir non pas un, mais deux albums à promouvoir ! Souvenez-vous, **Lamb Of God** avait sorti son album éponyme en juin 2020 et avait remis le couvert dans la foulée en sortant *Omens* ces derniers mois. Ils sont actifs, et personne ne les a oubliés : la fosse de l'AB est bondée et ne laisse que très peu d'espace pour respirer. C'est dire l'engouement qu'il y a autour de ce groupe. Et on comprend les fans : après le passage de **Kreator**, le public s'est de nouveau fait tartiner la face ! Le son est irréprochable, et le show de lumières tout simplement hors normes ! Bien sûr, le public qui semblait endormi pendant **Municipal Waste** ne s'est pas fait prier quand il a fallu chanter (que dis-je, hurler) les classiques du groupe : « *11th Hour* », « *Redneck* », « *Walk With Me In Hell* » et bien sûr « *Laid To Rest* », « *Now You've Got Something To Die For* ». Bref - emballez, c'est pesé - circulez, il n'y a plus rien à voir - **Lamb Of God** a retourné l'**Ancienne Belgique**.

L'ANCIENNE BELGIQUE (BE)
ORGA : BIEBOB BVBA

T E R R E S D U N O R D

VIRGIL 5 | 5

ACHERON
Blackened Deathcore
Source Atone Records

Source Atone Records ne s'y est pas trompé en signant Virgil, la déjà très respectée formation norvégienne. Une confiance payante, car le deuxième LP du quintette, *Acheron*, est un vrai bonheur. Le groupe frappe fort et décline définitivement son art dans l'obscurité et les tourments. On s'y engouffre et on aime ça. S'éloignant des références Deathcore (peut-être trop réductrices), mais en conservant la violence de jeu, Virgil s'émancipe, trouve sa voie et livre une musique bien plus personnelle et impactante. Un Blackened Death moderne, ciselé, mature et efficace s'était fait jour sur les singles « Cocyte » et « Eternity », désormais c'est *Acheron* dans sa globalité qui nous convainc en perpétuant cet univers sombre et malsain où les mélodies torturées s'insinuent dans la radicalité des riffs pour en décupler les ambiances profondes et habitées. Pas de temps mort, *Acheron* est l'album coup de poing d'un groupe qui déploie ses ailes et compte bien se faire une place de choix dans les limbes et les ténèbres.

Fred



COUP DE COEUR DE LA REDACTION

BÄRLIN 4,5 | 5

STATE OF FEAR
Post-Rock
L'Autre Distribution



Tout d'abord, il faut préciser qu'on n'aborde pas à un album de Bärلين comme on abordera un album de Rock traditionnel. Il faut prendre le temps et, surtout, essayer de bien comprendre ce qui s'y passe. Car cet opus, c'est avant tout un voyage à travers plusieurs états, celui de la peur, mais aussi celui de la mélancolie... Chaque note est finement pesée, tout en délicatesse, sur des morceaux comme « Farewell Song » ou « Sturm » de sorte à y installer une certaine forme de malaise. Le groove de la batterie, les fines touches de clarinette... tout est superbement ficelé, de bout en bout, et franchement riche. On avouera avoir eu un petit coup de cœur pour le morceau « Glowing Whale », sans doute le plus atmosphérique de l'opus ! *State Of Fear* est un opus de Rock non conventionnel auquel il faut s'essayer.

Axl Meu

FABRICES 5 | 5

FABRICES
Indie/ Post Hardcore
Indépendant



Composé de membres de **Queen(Ares)**, Vautour et Jojo Beam, des noms déjà bien connus dans la région, Fabrices est une de ces formations qui suit la mode Pop-Punk/Hardcore, lancée et popularisée il y a quelques années de cela par Turnstile. Pour autant, Fabrices n'est pas un simple ersatz du combo du Maryland. Le groupe développe très vite son identité et marque durablement sa musique d'une touche unique. Rien n'est à jeter dans ce premier album extrêmement prometteur. Pouvant alterner facilement entre l'aérien et le rentre-dedans sans jamais perdre de son intelligence de composition, les huit titres nous plongent dans un univers où le Surf Rock aurait servi de B.O. à *Point Break*.

Baldric Auvray

MAMA YOUTH 4 | 5

MAMA YOUTH
Rock Psyché / Doom / Sludge
Indépendant



Le premier effort studio des Dunkerquois de Mama Youth est arrivé ! Le trio nous propose une petite demi-heure de Stoner de très bonne facture. Les guitares sont grasses comme on les aime et en quelques titres on sent que le groupe en a sous le pied. On sent de nombreuses influences dans ce qui est proposé là, mais on sent aussi une vraie patte de composition qui prend son essor. « Invaders », par exemple, pose vraiment des bases solides qui donnent envie de voir le groupe en live ! L'album tourne, avec des titres assez rapides et concis, pour terminer sur le long « Holy Spy ». Un titre qui permet aux musiciens de s'illustrer une dernière fois et de laisser une vraie belle première impression. Ce self-titled de Mama Youth est une très belle carte de visite pour la formation et on ne peut que vous inviter à vous plonger dans leur Stoner déjà très maîtrisé.

Victor Brunerie

RUSH ON MARS 3,5 | 5

WAY OUT (EP)
Rock / Metal
Indépendant



Jeune formation du Douaisis, Rush On Mars nous a dernièrement présenté son tout premier EP, *Way Out*, un opus de six titres, assez convainquant dans l'ensemble. L'objet met ici en exergue toutes les qualités d'un groupe de Rock/Metal qui a réussi à capturer correctement l'essence mélodique de ses morceaux, notamment sur « Point Of No Return ». On peut parfois regretter que l'ensemble soit relativement lisse, mais rassurez-vous, il reste tout de même assez intéressant : les compositions sont énergiques (notamment sur « The Spark Was The End... ») et intéressantes (avec un air de Metallica époque Load / Reload de temps en temps). En tout cas, pour un premier essai, Rush On Mars peut se targuer d'avoir réalisé un EP de qualité, bien enregistré et bien produit ! Bien joué les gars ! À très vite sur scène !

Axl Meu

NOVEMBER 5 | 5

PORTRAITS II (EP)
Metalcore / Deathcore
Indépendant



Après *Portraits I* (2019), les ex-**Netfastcore**, November, signent leur grand retour avec *Portraits II*, un EP qui s'inscrit dans la continuité de son prédécesseur. Naturellement, on reconnaît facilement la patte du groupe : *Portraits II*, composé durant la pandémie, est un véritable condensé d'énergie brute, épaulé par des sections de guitare particulièrement mélodiques et dynamiques (on pensera notamment au morceau « The Bridge »). En clair, November n'est vraiment pas là pour enfler des perles et compte bien exhaler toute sa colère - ou même sa frustration - une bonne fois pour toutes : les cris gutturaux sont expressifs mais aussi fédérateurs, et appellent à être scandés par le public une fois joués sur scène. Bon, après deux premiers essais relativement bien réussis, ne serait-il pas temps pour le groupe de passer la vitesse supérieure en sortant un LP ? Vivement !

Axl Meu

SOLAR ERUPTION 5 | 5

THE DEMON'S HOUSE
Deathcore
Indépendant



Dès son arrivée sur la scène des Hauts-de-France, Solar Eruption a vite affiché de grandes ambitions sur les réseaux sociaux, comme celle de devenir (et vite) une pointure dans le domaine des musiques extrêmes. En tout cas, quand on écoute *The Demon's House*, on comprend vite que les Lillois ne sont clairement pas là pour faire partie du décor. Certes, Solar Eruption ne fait pas forcément dans l'originalité, mais nous pouvons aujourd'hui saluer le travail fourni par ce groupe. Tout simplement parce qu'il a su installer des ambiances lugubres sur un ensemble Deathcore, particulièrement technique, boosté par la présence de plusieurs guests. La musique de Solar Eruption ne sera peut-être pas à la portée de toutes les oreilles, mais l'ensemble est si bien produit que nous sommes capables de rentrer assez facilement dans son univers - ce qui est plutôt pas mal, finalement, vous ne trouvez pas ?!

Axl Meu

I N T E R N A T I O N A L E S

HOST 5 | 5
IX
 Cold Wave
 Nuclear Blast Records



**COUP DE COEUR
 DE LA REDACTION**

Lorsque Greg Mackintosh et Chris Holmes de **Paradise Lost** associent leur talent pour Host, projet fraîchement parvenu jusqu'à nous, l'excitation et la curiosité concernant le-dit projet se font vives. Les titres de cet album, sobrement intitulé *IX*, délivrés en guise de mises en bouche, nous ont plongés dans un univers prenant qui allie Synthpop et ambiances Gothique Electro Rock. En dix titres, le duo ne perd jamais le fil d'un album intimiste qui voyage entre la mélancolie néo romantique de Dead Can Dance, l'omniprésence du désespoir de Sister Of Mercy et la touche sombre et spirituelle des derniers Depeche Mode, le tout avec la patte, le savoir-faire et la maîtrise de nos maîtres de cérémonie. *IX* s'avère bien plus qu'une expérience musicale. Il n'est peut-être pas faux de le considérer comme une forme d'hommage moderne à cette musique 80's chère à notre duo. *IX* est un album d'une grande classe, sincère et racé et on l'espère, pas juste un one shot, car sa qualité en appelle beaucoup d'autres.

Fred

ASYLUM PYRE 4 | 5
CALL ME INHUMAN (THE SUN - THE FIGHT - Part 5)
 Modern Power Metal
 Season Of Mist



Quatre années après *N°4*, Asylum Pyre rebondit une nouvelle fois avec *Call Me Inhuman*, qui tiendra facilement la comparaison avec son prédécesseur, puisque le groupe flirte régulièrement avec le « très bon », voire même l'excellence. L'énergie portée par Oxy Hart est particulièrement communicative et se greffe particulièrement bien aux idées typées Power Rock développées en fond : les refrains sont expressifs et entêtants (notamment celui de « Fighters » et celui d'« Happy Deathday »). Qu'on se le dise, *Call Me Inhuman* est un album qui se laisse facilement écouter, accessible aux oreilles de tous : la production est excellente, et les morceaux tous construits à la manière d'un hit. Désormais, il ne nous reste plus qu'à espérer que les Franciliens parviennent enfin à signer sur un label d'envergure et qu'ils partent en tournée plus régulièrement. C'est tout le mal que l'on leur souhaite.

Axl Meu

AVATAR 4,5 | 5
DANCE DEVIL DANCE
 Metal
 Black Waltz Records



Avec *Dance Devil Dance*, Avatar présente un Johannes Eckerström arborant un air maléfique indiquant qu'il demeure un monstre imprévisible. « Dance Devil Dance », « Valley Of Disease », « Do You Feel In Control ? » ainsi que « Clouds Dipped In Chrome » sont de redoutables missiles. Le ton est martial, taillé dans un Metal Industriel intense porté par un Johannes déchaîné et méchant. Avatar ne perd pas sa folie plaçant des breaks aériens et du chant clair. « Gotta Wanna Riot » et « The Dirt I'm Buried In » sont théâtraux et déjantés, dotés de mélodie et de refrain accrocheurs et d'un côté dansant irrésistible. Sur « Train », Johannes se fait crooner, pour un résultat délicieusement sexy avec une partie Indus mordante. « Violence No Matter What » est un succulent duo avec **Lzzy Hale** d'**Halestorm**, taillé dans un Metal Alternatif puissant et accrocheur. *Dance Devil Dance* est une méchante réussite qui ne met pas de côté la folie que l'on aime chez Avatar.

Franck Lasselle

ENSLAVED 5 | 5
HEIMDAL
 Black Pagan Prog
 Nuclear Blast Records



Dans son seizième opus, Enslaved rend hommage à la divinité nordique, *Heimdall*, dont l'origine est bien plus complexe qu'il n'y paraît. Musicalement parlant, *Heimdall* s'inscrit dans la continuité de son prédécesseur, *Utgard*. On aimera donc y retrouver des idées clairement Black Metal (sur « Congelia ») et d'autres parfois plus Prog /Ambient (sur « Forest Dweller »). À côté, ce qui ressort surtout de l'écoute de cet énième opus, c'est l'envie de faire voyager les auditeurs : toutes les ambiances sont pesées et les mélodies bourrées de nuances, notamment sur la superbe « Kingdom », hyper complexe dans sa structure, mais tellement galvanisant ! En quelques mots, trois décennies après ses débuts, Enslaved compte bien continuer à surprendre ses fans en proposant des albums aux idées aussi diverses que pertinentes, et *Heimdall* est l'un d'eux ! Bien joué !

Axl Meu

HELLRIPPER 4 | 5
WARLOCKS GRIM & WITHERED HAGS
 Black Thrash
 Peaceville Records



Warlocks Grim & Withered Hags est le troisième méfait du one-man band britannique Hellripper. Et autant dire que James McBain n'a pas fait les choses à moitié. Des riffs puissants, une batterie ultra présente et une voix qui a gagné en maturité depuis le dernier album. Alors oui, Hellripper n'invente rien, reprend des ingrédients déjà entendus tant dans le Black deuxième vague que dans le Thrash à la Sodom. Mais c'est hyper efficace et on ne s'ennuie pas une seconde, même lorsque les titres dépassent les 5 minutes (« Mester Stoor Worm » et le titre éponyme). On appréciera les solos de guitare, notamment sur « The Nuckelavee » ou « Goat Vomit Nightmare », et les riffs entêtants à te filer des insomnies comme sur « The Cursed Carrion Crown ». On adhère donc à nouveau à l'univers abyssal truffé de monstres de Hellripper.

Fred VDP

HALIPHRON 3,5 | 5
PREY
 Black Metal symphonique
 Listenable Records



Haliphron est un nouveau groupe formé par Ramon Ploeg du groupe **Bleeding Gods** pendant la pandémie. Ce dernier a composé des morceaux d'un style sensiblement différent de ce qu'il propose avec son projet principal : du Death / Black Metal à teneur symphonique... Alors, il a décidé de former un tout nouveau groupe en appelant certains de ses potes. Pourquoi pas. Néanmoins, même si l'ensemble est de qualité (niveau arrangements, ça le fait ! Il faut dire que les musiciens sont tous aguerris), ne comptez pas sur Haliphron pour prendre des risques. On pensera régulièrement à Cradle Of Filth, à Dimmu Borgir à l'écoute de *Prey*. C'est vraiment bien fait, mais il est fort possible que cet opus ne touche que les fans du genre, et encore. L'ensemble est de qualité, mais peut s'avérer parfois trop convenu... À essayer tout de même.

Axl Meu

HYPNOSE 5 | 5
SHEOL
 Post-Metal Atmo
 Pelagic Records



On ne présente plus Hypno5e, qui est parvenu en quelques années à redéfinir les contours du Metal Progressif en France. Aujourd'hui, la formation est revenue avec *Sheol*, un opus étroitement lié à *A Distant (Dark) Source* (puisque'ils peuvent s'écouter à la suite sans réels problèmes). Toutefois, Sheol apporte quand même son petit lot d'innovations, comme en témoignent ces idées jazzy proposées par Pierre Retien, le nouveau batteur du groupe. Parfaites pour nuancer d'autres plus « énervées » et ainsi engager une belle introspection, notamment sur le dyptique « Sheol, Pt. I - Nowhere // Sheol, Pt. II - Lands Of Haze ». *Sheol* est donc une œuvre exigeante, car torturée. Ses compositions, difficiles d'accès, finissent par s'ouvrir au fil des écoutes et des découvertes. Pour en comprendre toutes les nuances, nous vous invitons à l'écouter dans les meilleures conditions possibles. Et pourquoi pas, en live le 5 avril prochain dans la salle Le Poche de Béthune !

Axl Meu

IN FLAMES
FOREGONE
 Death Metal
 Nuclear Blast Records

3,5 | 5



Malgré son éloignement du Death Mélodique qui a fait sa renommée, In Flames n'a rien perdu en popularité. En 2019, avec *I, The Mask*, le groupe avait proposé un bon cocktail Death Alternatif. Avec à leur tête le solide duo Fridén/Gelotte, les Suédois sont de retour avec *Foregone*. À plusieurs reprises, le groupe fait parler la poudre. « State Of Slow Decay », « Foregone, Pt. 1 » ou « The Great Deceiver » et « In The Dark » ont un côté rapide et efficace avec des soli Death mélodique et un Fridén qui alterne efficacement entre chant Death et clair. Le disque propose aussi des titres posés. Cela fonctionne avec « Bleeding Out » et « A Dialogue In B Flat Minor » et leurs refrains accrocheurs en chant clair dans un esprit Modern Metal. Cela coince par contre avec « Pure Light Of Mind » et « Cynosure », des titres teintés Pop Alternative manquant d'âme. Malgré ces défauts, *Foregone* s'écoute avec plaisir en patchwork du son In Flames des années 2000.

Frank Lasselle

KATATONIA
SKY VOID OF STARS
 Doom Gothic
 Napalm Records

5 | 5



L'émotion est vive à l'heure où Katatonia dévoile son dernier né, *Sky Void Of Stars*. *City Burials* (2020), par peut-être trop de sophistication dans ses arrangements, en avait déconcerté plus d'un. Dont acte... ! *Sky Void Of Stars* remet les pendules à l'heure et allez, j'ose le mot, ce nouveau skeud est magistral ! Katatonia signe un disque qui respire l'honnêteté intellectuelle et artistique. Un album au spleen exacerbé, gorgé d'atmosphères multiples et homogènes d'où ressort un agréable et fort sentiment d'infini. *Sky Void Of Stars* est une œuvre vraie, totale. Onze titres (dix plus un bonus track « Absconder ») contre l'immuabilité des émotions. Avec « Sclera », « Drab Moon » ou « Austerity », force est de constater que le noyau musical original est resté intact. Le quintet s'appuie sur celui-ci pour restructurer sans cesse sa musique et nous livrer ici ce qui en est sûrement sa vision ultime, sans barrière, ni postulat stylistique gangréné. *Sky Void Of Stars* est un album intemporel, hypnotisant, mélancolique, sombre et d'une beauté mystique.

Fred

INSOMNIUM
ANNO 1696
 Death Metal mélodique
 Century Media

5 | 5



Avec leur Death Mélodique atmosphérique, les Finlandais d'Insomnium mènent une carrière sans faute. *Anno 1696* évoque La Grande Famine au travers de procès en sorcellerie et d'histoires macabres qui nous plongent en enfer. Chargé en mélancolie, le disque alterne les ambiances avec intelligence. « 1696 », « Lilian » et « The Witch Hunter » sont des titres directs avec un growl puissant, des parties Death intenses (à la guitare et la batterie) et des mélodies fortes. « White Christ », qui bénéficie de la présence de Sakis de *Rotting Christ*, est une baffe oscillant entre Black et Death mélodique. Aériens, puissants et portés par un Niilo au sommet en chant clair comme en growl, « Starless Paths » et « The Rapids » sont des tourbillons émotionnels dignes d'Opeth. « Godforsaken » est quant à lui plus folk : la présence de Johanna Kurkela y est pour beaucoup. Son chant se mêle à celui de Niilo avec élégance et le résultat en forme de plainte mélancolique est splendide. *Anno 1696* est une réussite qui fait voyager dans l'âme des contrées finlandaises.

Franck Lasselle

KLONE
MEANWHILE
 Prog Rock Metal
 Kscope Music

3,5 | 5



J'avais une appréhension à l'écoute du dernier Klone, tant *Le Grand Voyage* (2019) m'avait laissé quelque peu dubitatif. Mais dès les premières notes de « Within Reach », plage d'ouverture de *Meanwhile*, on retrouve le son lourd et généreux qui a fait les beaux jours du groupe sur *Black Days* (2010). Les fans apprécieront donc des titres accrocheurs, dix chansons qui sonnent comme des tubes ou des génériques de blockbusters américains. La voix de Yann se fonde à merveille sur les nappes de claviers et sur les lignes mélodiques des guitares d'Aldrick et Guillaume - le saxophone de Matthieu ajoutant une plus-value mélancolique à certains titres comme « Blink Of An Eye » ou « Bystander ». Mention spéciale pour le titre « Disobediance » qui se démarque par ses riffs destructurés et le jeu de batterie sophistiqué de Morgan.

Fred VDP

LIMBES
ECLUSE
 Black Metal
 Les Acteurs De L'Ombre Productions

5 | 5



Dès les premières notes de *Ecluse*, soit tu continues, soit tu fuis. Pour ma part, je me suis laissé absorber par l'atmosphère angoissante et malsaine qui habite ce cri de douleur de 39 minutes. Guillaume Galaup, alias Limbes, hurle sa névrose et ses traumatismes à travers les quatre titres ininterrompus de ce premier opus. Les guitares lancinantes sonnent le glas du supplicé, galvanisé par une batterie omniprésente qui ne cédera que sur « Leurre », dernier titre testamentaire qui résonne comme une fermeture de tombeau. La pochette de l'album, curieuse pour un album BM, résume la torture psychique et physique que s'inflige l'auteur : une obsédante scarification mentale et un mal-être psychiatrique bouleversant. Il faut écouter *Ecluse* d'une traite, se laisser entraîner par les sonorités dissonantes de cet album qui promettent un avenir brillant pour Limbes.

Fred VDP

OBITUARY
DYING OF EVERYTHING
 Death Metal
 Relapse Records

3,5 | 5



Ne passons pas par quatre chemins, *Dying Of Everything* est bon. Un retour en force pour un groupe qui avait eu tendance à s'essouffler en studio. Malheureusement, tout n'est pas bon à prendre. Les mid-tempi, qui avaient pourtant fait la force du groupe à une époque, semblent aujourd'hui se complaire dans une simplicité et redondance rendant l'écoute de ce nouvel opus plus que longue. Des morceaux sortent tout de même du lot : l'excellent morceau d'intro « Barely Alive » ou bien encore l'éponyme « Dying Of Everything », remontent le niveau global de cet album qui, bien qu'intéressant, ne deviendra pas un incontournable du groupe. Seuls les fans les plus ardues se réjouiront de cette sortie, qui avec sa prédécesseuse, semble montrer que le groupe peut remonter la pente après les albums oubliables des deux dernières décennies.

Baldric Auvray

SORTILÈGE
APOCALYPSO
 Heavy Metal
 Vercords

5 | 5



Suite au schisme de 2020, la situation semblait compliquée pour Sortilège mais tout s'est décanté. La version emmenée par Zouille a pris le dessus. La dernière étape du retour se nomme *Apocalypso*. Le groupe refuse le passéisme avec un Heavy moderne. Cela donne avec « Poseidon », « Attila » ou « Vampire » des titres bruts de décoffrage dotés de riffs et soli Power Metal. Sur « La Parade Des Centaures », le ton se fait proche du Thrash, Zouille défiant le temps avec insolence. Il se fait aussi poétique sur « Le Sacre Du Sorcier » et « Walkryie » plus mélodiques et épiques. Avec *Myrath* en invité, « Derrière Les Portes De Babylone » est teintée du charme de l'Orient avec un parfum de Led Zeppelin. Symphonique, « Apocalypso » est flamboyante et impressionne par son cri en faveur de la paix. Le côté moderne d'*Apocalypso* pourrait rebuter les amateurs d'un son traditionnel, mais cela ne bouleverse pas l'identité d'un Sortilège qui signe un retour flamboyant.

Franck Lasselle

THRON
DUST
 Black Death
 Listenable Records

4 | 5



La régularité dont fait preuve la formation Thron est assez remarquable tout de même : le groupe en est déjà à son quatrième opus en six ans, prouvant alors sa bonne forme. Nous voici en 2023 avec *Dust*, un opus de Death / Black Metal assez traditionnel dans l'ensemble et qui se démarque de temps à autre par ses passages parfois mélodiques, évoquant alors les grandes heures du Heavy Metal (on listera *Mercyful Fate* !). Enfin, ce qui marquera aussi à l'écoute de *Dust*, c'est cette fameuse capacité à instaurer des ambiances particulièrement malsaines et étouffantes, que nous sommes en droit d'attendre lorsque l'on passe ce genre d'opus sur sa platine. Clairement, Thron ne ment pas : il n'y a pas tromperie sur la marchandise. *Dust* est un bon opus de Black Death.

Axl Meu



CYRIL WILFART CLASSIC 21

Certains membres d'Heretik Magazine font partie des quelque 340 000 auditeurs quotidiens de Classic 21. Il faut dire que la station belge a de quoi séduire : à sa programmation Rock huilée s'ajoutent des interventions maîtrisées de bout en bout. Admiratifs, nous sommes allés à la rencontre de Cyril Wilfart, animateur de l'émission Classic 21 Metal (diffusée tous les vendredis soirs de 21h à 23h) et programmeur de la radio. Ensemble, nous sommes revenus sur son parcours et sur ce métier-passion bien particulier qu'est celui d'animateur de radio !

Par Axl Meu / Photo Laurent Rizzo

Pour commencer, peux-tu te présenter et nous expliquer ce qui t'a conduit à rejoindre l'équipe de Classic 21 ?

J'ai rejoint Classic 21 pendant ma dernière année d'études. En fait, quand j'étais en humanités, l'équivalent du lycée pour vous, nous avons dû faire un stage et j'avais, lors d'une dégustation de vin, rencontré Jacques de Pierpont, un des animateurs cultes de cette radio. Il a accepté que je le suive une première année, puis la suivante... Et en 2015, quand Jacques a pris sa pension, il m'a proposé de prendre la relève. J'ai dit oui avec grand plaisir. Au départ, je devais être tout seul, mais pour clouer la gueule aux quelques machos récalcitrants qui traînent encore dans ce milieu, Jacques a proposé un duo avec Marie-Amélie Mastin qui est également une énorme fan de Metal. Le binôme s'est créé comme ça et ça a tout de suite très bien fonctionné !

Tous les vendredis soirs, tu animes Classic 21 Metal avec Marie-Amélie. Présente-nous l'émission en quelques mots ? Comment la prépares-tu ?

On a la chance de travailler dans La radio nationale Rock de Belgique, donc ça nous donne déjà une bonne entrée en matière. Ensuite, on a une liberté totale sur la programmation. Jacques de Pierpont était moins dans l'actualité, plus sur les classiques, car il a une énorme collection de CDs et vinyles dans laquelle il allait puiser. Avec Marie-Amélie, on a opté pour un ancrage plus direct avec l'actualité et avec le souhait de mettre en avant des musiciens belges, car on sait à quel point il est dur de rayonner, même

dans son propre pays. On a la chance d'être écoutés par beaucoup de monde et je pense qu'il est de notre devoir aussi de service public d'aider ces groupes à sortir de l'œuf.

L'aisance à l'oral n'est pas quelque chose qui s'improvise. J'imagine que Marie-Amélie t'a donné beaucoup de conseils à tes débuts.

Oui, clairement. Marie-Amélie m'a tout appris. C'est vraiment elle qui m'a poussé à intervenir en tant que spécialiste, quand il faut entrer davantage dans les détails. C'est elle qui m'a appris à être à l'aise derrière un micro. Cet exercice de radio, ce n'est pas tant de la parole pour de la parole, c'est aussi apprendre à parler sans avoir personne devant soi. Tu parles pour des gens qui t'écoutent, mais c'est comme si tu parlais tout seul dans ta chambre. C'est un peu déconcertant à première vue, mais après huit ans, je suis bien plus à l'aise !

Avec Classic 21 Metal, vous organisez également les Metal Café. Dis m'en plus !

C'est un concept qu'on a repris des Blues Café, soirées live organisées par Walter de Paduwa, l'animateur de l'émission Dr Boogie. C'est Marie-Amélie qui a eu l'idée de reprendre ce concept pour mettre en valeur les groupes belges. On prend les groupes qui nous plaisent en espérant qu'ils plairont au public. C'est aussi une occasion de rencontrer nos auditeurs. Les gens qui nous écoutent quotidiennement ont l'impression de nous connaître, mais nous, nous ne les connaissons pas. On ne sait pas du tout à qui on s'adresse. Pour nous, il est très important de sa-

voir qui ils sont, ce qu'ils aiment, pourquoi ils nous écoutent. D'ailleurs, on organise également un grand Blind-Test Rock/Metal pour une cause caritative et cela nous permet de rassembler 600 auditeurs.

Tu t'occupes également de la programmation générale de la radio. Comment t'organises-tu ?

Nous pouvons nous estimer chanceux chez Classic 21. On est une famille. On s'adore, on se soutient énormément. On s'envoie plein de choses à écouter et on discute beaucoup. On est deux à la programmation, Dominique Ragheb et moi. Ce n'est pas un boulot évident, car il faut toujours être dans le compromis. Chez Classic 21, on a une base de données, un panier de titres énorme, le plus gros de la RTBF je pense, et cela nous permet d'avoir une énorme variété de titres diffusés. Mais on doit aussi se renouveler. C'est un entre-deux délicat : rester la radio des classiques du Rock, tout en restant dans l'actualité. Toutes les semaines, nous avons des réunions de programmation, des comités d'écoute avec Etienne Dombret (le responsable de la radio, ndlr). On décide de l'exposition de telle découverte, de sa fréquence de diffusion. Après, bien sûr, il y a des relectures et un travail humain assez important, car il faut s'assurer que tout s'enchaîne correctement. Il faut aussi réussir à varier la programmation tout en ne faisant fuir personne, le tout sans être trop complaisant. Il y a des morceaux que nous ne pouvons pas mettre en journée par exemple, car nous ne voulons pas aggraver les auditeurs dans leur écoute passive ou active. C'est aussi pour cette raison que Classic 21 propose différentes émissions thématiques qui nous permettent de placer des petites perles qu'on ne pourrait se permettre de mettre en journée.

Quel est ton regard sur la place de la radio aujourd'hui ? Il existe beaucoup de moyens pour consommer de la musique, notamment à l'aide des plateformes de streaming...

Personnellement, ma consommation de la radio est un peu bizarre, car je ne ressens plus de surprise. La radio qui m'intéresse est Classic 21 et je sais ce qui va passer sur Classic 21. Mais pour ce qui est de la radio en général, c'est un média qui se porte encore bien. J'ai été surpris par cela. Face à la concurrence des Podcasts et des plateformes de streaming, je pense que c'est le côté humain qui raccroche les gens à la radio. En Belgique, la radio se porte même mieux que la TV, car la TV est clairement bouffée par les plateformes de streaming qui offrent un catalogue beaucoup plus large et sans publicité. Les gens reviennent toujours à la radio car on leur parle, on les accompagne toute la journée et c'est quelque chose de super important que tu ne trouves nulle part ailleurs.

LES PETITS MARTYRS
Atelier de Tatouage

VOID VITRIOL
Brutal Medieval
Occult Blackwork

**+ GUEST ARTISTS
CHAQUE MOIS**

**69 rue Franklin Roosevelt
59420 Mouvaux
(à 20min de Lille)**

  [lespetitsmartyrs.tattoo](https://www.instagram.com/lespetitsmartyrs.tattoo)



ELLIE PROMOTION

Relations Presse - Edition Musicale - Distribution
Dévouée au développement et à l'avenir de la scène indépendante.

Depuis 2014, Ellie Promotion a accompagné un peu plus de 80 groupes dans leurs projets de sorties d'album. En fonction de vos besoins Ellie Promotion propose aussi bien de l'Édition musicale (gestion de droits d'auteurs) que de la distribution en magasin (via Season Of Mist) et digitale (Spotify, Deezer etc...) en plus de relations presse.



team@elliepromotion.fr

TU AS UN GROUPE ?
TU VEUX FAIRE DU MERCH ?
TU DOIS PRESSER UN DISQUE ?

On s'en occupe !

DISTROOLUTION
Merch



LIVRAISON
GRATUITE
INCLUSE



NOS
CONSEILS
SUR MESURE



CONTRÔLE
DES FICHIERS
ET BAT INCLUS



PAIEMENT EN
3 X SANS FRAIS
DÈS 299€

PASSE COMMANDE DIRECTEMENT SUR
WWW.DISTROOLUTIONMERCH.COM

YOHANN THIBAUT MCP APACHE

Le **MCP Apache**, emblématique salle de concert belge, est régulièrement fréquenté par la rédaction, surtout par notre photographe, Moris DC. Aujourd'hui, mettons la lumière sur cette vitrine de l'underground belge et européen. **Yohann Thibaut**, booker de la salle depuis plus de 10 ans maintenant, s'est livré à nous.

Par Axl Meu / Photo NC

ganisation de concerts, ma vie privée et mon boulot. J'ai aussi une sacrée team derrière moi pour m'aider : ma mère (pour les entrées, le catering et l'hébergement), Benoît (pour le son), Marvin, Greg, Laurent, Kevin D et Kevin V (pour les changements de plateau, la sécurité, les lights, le montage et démontage de la scène).

La reprise du flambeau !

J'organise au **MCP Apache** depuis mai 2012... Nous avons donc fêté nos dix ans l'année passée ! La salle existait déjà depuis pas mal d'années avant qu'on y organise des dates. Nous avons repris le flambeau en 2012, car il ne se passait plus grand-chose dans la région à ce moment-là. À la base, on voulait juste faire un festival avec mon premier groupe, **Corpor(H)ate** et nous avons donc appelé les premiers festivals « **Metal Corporation Festival** ». J'ai d'ailleurs gardé le nom et la page sur les Internets pour continuer à faire la promo des événements et des groupes... Le MCP Apache est aussi et d'abord un local du club moto du même nom, mais Michel, le gérant et ancien chef du club Apache, s'est entièrement consacré à la musique avec la création du **MCP-Apache Music Evenements**. Nos événements n'ont donc rien à voir avec le club moto, je préfère le préciser !

Une activité constante et une « double vie » !

Je suis enseignant. Quand je ne donne ou ne prépare pas mes cours, je passe la majorité de mon temps à répondre aux mails et à promouvoir les événements ! C'est beaucoup de boulot, surtout avec deux (voire que je fais ça, j'ai appris à gérer, et à jongler entre l'or

Le MCP Apache : une véritable vitrine pour les groupes en devenir !

Malheureusement au niveau local par chez nous, la majorité des groupes émergents splittent après quelques années d'activités faute de moyens et d'infrastructures... Mais je peux quand même citer les copains de **Brutal Sphincter** qui sont venus pour la première fois début 2017 et qui sont maintenant programmés dans tous les plus grands festivals européens ! Même s'ils ne sont pas Belges, je pense à vos compatriotes de **Fractal Universe** dont j'ai fait les deux premières dates belges, et qui sont devenus des poids lourds de la scène Progressive/Tech Death européenne. Et puis, il y a les Slovénes de **Within Destruction** dont j'ai fait aussi le premier concert en Belgique et qui sont maintenant une pointure dans la scène Slam/Deathcore !

Les prochains événements du MCP Apache !

Pour le moment, je peux déjà citer **Crisix** le vendredi 7 avril, **Happy Days** le samedi 15 avril, **Rotten Sound** le lundi 17 avril, **Profanity** le mercredi 17 mai et **Jungle Rot** le jeudi 15 juin ! Mais nous aurons bientôt d'autres grosses annonces Black, Death et Slam dans les semaines qui viennent !



AÜTFEST

FESTIVAL ROCK/METAL AU PROFIT DE L'AUTISME

30 septembre 2023

BLACK RAIN

HAMMJA

ZWERDRIVERS

KAMZEL-K Death Stenchite



TIPNS RAGE

ESPACE CULTUREL GROSSEMY

COURS PROMENADE KENNEDY

62700 BRUAY-LA-BUSSIÈRE - FRANCE



PREVENTES SUR & : 80€ / SUR PLACE : 84€
GRATUIT POUR LES ENFANTS + 12 ANS

OUVERTURE
16H00

AGENDA CONCERTS HAUTS-DE-FRANCE

MARS

- 21 **Cult Of Luna + Russian Circles**
L'Ancienne Belgique (Be) – 29/30€
- 24 **Celeste + Membrane + Death Engine**
Le Poche (Béthune) – 10/12€
- 30 **No Fun At All + Burning Heads + Jodie Faster**
The Black Lab (Wasquehal) – 17/20€
- 31 **Unswabbed + Bukowski + NEC**
The Black Lab (Wasquehal) – 20/23€

AVRIL

- 01 **The Metal Circus Show (Cover)**
Le Garage Café (Cambrai) – Gratuit
- 05 **Hypno5e + Queen(Ares)**
Le Poche (Béthune) – 12€
- 07 **Crisix + Dust Bolt + Insanity Alert**
Le M.C.P. Apache (F-l'Evêque -BE) *COMPLET*
- 07 08 **Chaulnes Metal Fest**
CSC (Chaulnes) V : 5€ / S : 20/25€ / 2J : 20€
- 08 **Sordid Ship + Veto + Night Vision**
Le Kalvaire (Dunkerque) – 5€
- 08 **We Are The Asteroid + Pussy Gillette**
La Griffes (Lille) – NC
- 09 **Acid Mammoth + 1782**
La Brat Cave (Lille) – NC
- 09 **Unearth + Misery Index + Year Of The Knife**
The Black Lab (Wasquehal) – 25/30€
- 11 **Godspeed You! Black Emperor + Marisa Anderson**
L'Aéronef (Lille) – 25/27/28€
- 13 **Pogo Car Crash Control + Bill The Dog**
La Lune des Pirates (Amiens) – 14€
- 14 **Pogo Car Crash Control + Toybloïd + Sun**
La Biscuiterie (Château-Thierry) – 11/14€
- 14 15 **BetizFest - 20 ans**
Palais des Grottes (Cambrai) 1J : 25€ / 2J : 45€
- 15 **Haeresis Metal Fest#1**
Église Ste-Marguerite (Sains-en-Gohelle) – 8/10€

- 16 **Cannibal Corpse + Dark Funeral + guests**
Le Splendid (Lille) – 38,80€
- 19 **Soen**
The Black Lab (Wasquehal) – 22,80€
- 20 **Blaze Bayley + Absolva**
The Black Lab (Wasquehal) – 20/23€
- 21 **Imperial Triumphant + Fange + Decline Of The I**
The Black Lab (Wasquehal) – 20,59/25€
- 23 **Hellfest Warm-Up 2023**
La Scène du Louvre (Lens) – 20€
- 24 **La Dispute + Oceanator + Pool Kids**
L'Aéronef (Lille) – 8/9/10€
- 27 **Ecstatic Vision + Temple Fang**
La Bulle Café (Lille) – 13,59/15€
- 28 **Misanthrope + Mortal Scepter**
Les 4Ecluses (Dunkerque) – 15€
- 29 **Brutal Swamp Fest**
La Salle Vauban (Saint-Omer) - 30/35€

MAI

- 05 07 **Festival Zikenstock**
Marché aux Bestiaux (Le Cateau Cambrésis)
- 06 **Monsters Of Tribute Rock**
La Biscuiterie (Château-Thierry) - 11/14€
- 06 **Loudblast + Akiavel**
Espace Culturel Barbara (Petite Forêt) – 10€
- 07 **Crowbar + Black Bomb A**
Le Théâtre (Anzin) – 15€
- 09 **Scorpions + Thundermother**
Le Zenith (Lille) – 74€
- 08 09 **Bourlon Spring Session**
Le Black Lab (Wasquehal) 1J : 20,59€ / 2J : 30,61€
- 13 **Mass Hysteria + Parad1gm**
Centre Gérard Philipe (Calais) – 22€
- 13 **Festival Du Metal Au Village**
Contour du Chateau (Staple) – 10€
- 12 13 **Durbuy Rock Festival**
Bomal-sur-Ourthe (BE) V : 47€ / S : 57€ / 2J : 77€

MAI (SUITE)

- 18** While She Sleeps + Resolve + Ashen
Le Splendid (Lille) – 27,80€
- 19** Pigs Pigs Pigs Pigs Pigs Pigs Pigs
Le Grand Mix (Tourcoing) – 14€
- 21** EF + My Diligence + Lost In Kiev
Le Poche (Béthune) – 10/12€
- 26** Ghost + Spiritbox
Le Zénith (Lille) – 57,50/63€
- 27** Throne Fest
Le Kubox (Kuurne – BE) – 2J : 77,35€
- 27** Tyketto + Florence Black + Small Jackes
L'Espace F. Mitterrand (Bully-les-Mines)
- 30** The Menzingers + Sincere Engineer
Les 4 Ecluses (Dunkerque) - Gratuit

Pour plus de dates, retrouvez notre sélection sur www.heretik-magazine.fr

CONCERTS PARTENAIRES
GAGNE TA PLACE EN PARTICIPANT AUX CONCOURS FACEBOOK

Agenda proposé par Chris



ABONNEMENT
6 NUMEROS ----- 29 EUROS / AN
+ T SHIRT + BADGES + STICKER
WWW.HERETIK-MAGAZINE.FR



À GAUCHE DE LA LUNE

- Revocation**
sam. 11 fév. | **The Black Lab - Wasquehal**
- Leprous**
mar. 14 fév. | **Le Splendid - Lille**
- Devin Townsend**
dim. 05 mars | **Le Splendid - Lille**
- Kamelot**
mar. 14 mars | **Le Splendid - Lille**
- Kissin' Dynamite + Dynazty**
mer. 15 mars | **The Black Lab - Wasquehal**
- Cannibal Corpse + Dark Funeral**
dim. 16 avril | **Le Splendid - Lille**
- Soen**
mer. 19 avril | **The Black Lab - Wasquehal**
- Sortilège**
ven. 28 avril | **Le Splendid - Lille**
- Arch Enemy**
mar. 13 juin | **Le Splendid - Lille**

TICKETRYOU
Votre billet de concert en direct court
à gauche de la lune: ticketryou.com
et dans les points de vente officiels habituels
hashtags: #mmsoufflot - @tyoukissalife

Les Acteurs de l'Ombre productions



DELIVERANCE *Neon Chaos In A Junk-Sick Dawn*

UN ALBUM DE BLACK SLUDGE AUX MULTIPLES FACETTES, PUISANT DANS LE ROCK, PROG ET PSYCHE POUR PROPOSER UNE VISION DE L'ENFER SOUS LE PRISME DE L'ADDICTION

DISPONIBLE!



HOULE *Houle*

À TRAVERS DES LITANIES À LA COMPOSITION IMPOSANTE ET ENIVRANTE, L'AMBITIEUSE FORMATION PARISIENNE DE BLACK METAL MELODIQUE DEVOILE ICI SON PREMIER OPUS CONSACRÉ À L'OcéAN ET AUX ABYSES.

DISPONIBLE!



JOURS PÂLES *Tensions*

AGRESSIF MÉLANGE DES GENRES, CET ALBUM SE VEUT LA REPRÉSENTATION PERSONNELLE D'UN MONDE MODERNE PERÇU COMME FROID, MÉCANIQUE ET DÉSABUSÉ

DISPONIBLE!



LIMBES *Écluse*

ORGANIQUE ET ÉTHÉRE, À LA FOIS CONFESSION ET PRÊCHE OU L'AUDITEUR DEVIENT LE TÉMOIN D'UNE FORME DE PRIÈRE TRANSCENDANTE ET NEBULEUSES, LE SPECTATEUR D'UNE EXPRESSION HYPERSENSIBLE.

DISPONIBLE!



ACOD *Cryptic Curse*

CHIMÉRIQUE ET ORCHESTRAL, CET EP EST LA SUITE DIRECTE DU PRÉCÉDENT ALBUM D'ACOD. LEUR BLACK DEATH METAL INFERNAL NOUS ENMÈNE ENCORE PLUS PROFONDEMENT DANS LES TÉNÉBRES DE LEUR ÉPOQUE ÉPIQUE.

SORTIE LE 3 FÉVRIER



RÄUM *Cursed by the Crown*

ALTERNANT DES VAGUES DE SON LOURDES ET TRANCHANTES AVEC DES MOMENTS DE CALME, CE PREMIER ALBUM EXPRIME UN MOUVEMENT PÉRPÉTUEL, UN CYCLE ENTRE LE JOUR ET LA NUIT, OU PARFOIS L'ESPOIR ÉMERGE DU CHAOS.

SORTIE LE 3 MARS

Distributed by

Season of Mist



WWW.LESACTEURSDELOMBRE.NET